FESTIVAL DU DESSIN

12 AVRIL–11 MAI 2025

ARLES

Dossier de presse

Couverture:
Dessin de Jean-Michel Folon
© Fondation Folon/ADAGP, Paris, 2025

INTRODUCTION 4

L'Éditorial de M. Patrick de Carolis, maire d'Arles
Avant-propos de M. Frédéric Pajak, directeur artistique du Festival

PRÉSENTATION DU FESTIVAL 6

L'ambition du projet
Les fondateurs du Festival

LA TROISIÈME ÉDITION 9

Hommage à Jean-Michel Folon
Les commissaires des expositions
Nouveauté de 2025 : les expositions thématiques

LES ARTISTES EXPOSÉS 20

ARLES, UNE VILLE D'ART ET D'HISTOIRE 57

LES ÉVÉNEMENTS DU FESTIVAL 62

PARTENAIRES 64

CONTACT PRESSE 65

INTRODUCTION

L'intimité du monde en festival

Que sait-on de l'existence des premiers hommes ?
Que sait-on de la naissance de nos monuments ?
Que conserve-t-on du petit enfant devenu adulte ?

Que connait-on du travail d'un Folon, dont le personnage est devenu l'identité d'une chaîne de télévision ? De l'intimité de Jean Moulin ? Puisqu'ils sont tous deux à découvrir, avec tant d'autres, lors de la troisième édition du Festival du Dessin d'Arles.

C'est le trait, le dessin, la première volonté de poser la trace de son existence, de son projet ou de son intimité. Cet art-là relie l'humanité, il témoigne de ses origines et de son devenir, il est la première expression de la culture, elle-même lien unique et fondamental entre les hommes.

La proposition de Vera Michalski et Frédéric Pajak, il y a maintenant trois ans, ne pouvait qu'enchanter une ville comme Arles, qui a fait de la culture un véritable emblème. Nous les en remercions. Je salue leur volonté commune de partager ce que le dessin a d'émouvant, de puissant, de drôle ou d'iconoclaste.

Je salue aussi leur volonté d'inviter nos enfants à participer à ce formidable événement, que nous avons souhaité pérenniser, au cœur de notre patrimoine architectural — lui aussi né d'un trait de charbon, pour fixer le projet d'un monument comme une prière.

Chaque année, le public vient plus nombreux découvrir plus d'un millier d'œuvres, patiemment rassemblées par l'équipe du Festival du Dessin. Plus tard dans l'année, la photographie vient elle aussi exprimer l'intime universel. Comme la musique, la danse ou le patrimoine.

C'est sans doute qu'Arles est ce lieu qui invite la culture à rencontrer le monde. C'est notre fierté quotidienne.

Bienvenue à tous, bienvenue au troisième Festival du Dessin d'Arles !

Patrick de Carolis
Maire d'Arles
Président de l'Agglomération Arles Crau Camargue Montagnette

Claire de Causans
Adjointe à la Culture & vie associative de la ville d'Arles

Remarques sur le dessin

Longtemps, en Occident, les peintres cachaient leurs dessins, comme des choses trop intimes, peu avouables. Sur le papier, notamment dans des carnets, ils osaient parfois la couleur, grâce à l'aquarelle, délicate et maniable. On connaît ceux de Delacroix, notamment créés en Afrique du Nord, si pleins de mouvement et d'une incomparable richesse de coloris. Simples feuilles de papier à la mine de plomb et à l'aquarelle. Ici, les dessins ont inspiré le peintre qui s'en est servi pour ses grandes toiles orientalistes.

Avec le XXe siècle et l'avènement de l'art moderne, le dessin s'est ouvert au papier découpé, au collage, à l'exécution sur carton, à la peinture à l'huile sur papier, puis à l'acrylique, de sorte que le carcan dans lequel on enfermait le dessin s'est désagrégé, renouvelant à la fois le dessin et la peinture, et rendant toujours plus ténue la limite entre ces deux arts. Aujourd'hui, alors que le regard sur le dessin se fait plus avenant, chez nombre d'artistes, cette limite devient parfaitement discutable, et même inappropriée : on peint sur le papier et on dessine sur la toile.

Comment qualifier l'art pariétal préhistorique ? Dessin ou peinture ? Même les préhistoriens utilisent indifféremment un mot pour l'autre, sans trop se poser la question. On peut dire qu'un tracé au trait est du dessin ; si l'on ajoute une surface, colorée ou non, à l'intérieur des contours, cela devient de la peinture. C'est une façon de voir, le support — papier ou toile — n'étant plus si important puisqu'il s'agit de parois rocheuses. Quant aux empreintes des mains, visibles notamment dans les grottes de Chauvet, Cosquer, Pech Merl, s'agit-il, une fois encore, de dessin, de peinture ou d'un art à part, une sorte d'art contemporain de lointains millénaires ? Il est vrai que les installations nécessaires à la réalisation de l'art préhistorique — échafaudages, luminaires — laissent songeur.

L'aventure du dessin se poursuit ; elle présente des manières toujours plus surprenantes, célébrant le dessin d'humour — que l'on a presque oublié — virevoltant dans un art ironiquement ou faussement académique, simplement réaliste, ou se plongeant dans l'introspection, l'excentricité, le repli sur soi, l'intimité la plus émouvante, sans oublier l'art brut, l'art de toutes les marges et l'art des nouvelles générations, celui de la relève et des éblouissements.
Le Festival du Dessin, modestement, s'inscrit dans cette vaste aventure ; il veut réconcilier les partis-pris les plus brutaux, réunir en les confrontant le dessin ancien avec le dessin le plus contemporain. Et que chacun y trouve son chemin, pour l'amour de l'art, dont Corot a averti : « Le réel est une partie de l'art ; le sentiment complète. »

Frédéric Pajak
Directeur artistique du Festival du Dessin

PRÉSENTATION DU FESTIVAL

L'ambition du projet

« Le dessin est le premier art de l'enfance. Il est aussi le premier art connu de nos ancêtres préhistoriques. Longtemps déconsidéré au profit de la peinture et mis à l'écart, il revient en force depuis quelques années dans l'apprentissage des Beaux-Arts, dans les galeries et les musées.
Il était temps d'offrir à cet art une pleine dimension et de lui dédier un festival annuel, à la fois populaire et exigeant, simplement intitulé *Festival du Dessin*. »

Frédéric Pajak, directeur artistique

Créé à Arles à l'initiative de Vera Michalski (Présidente du groupe éditorial Libella, fondatrice de la Fondation Jan Michalski) et de Frédéric Pajak (écrivain, dessinateur, directeur de la maison d'édition Les Cahiers dessinés), le Festival du Dessin a pour ambition de dévoiler toutes les facettes de cet art resté longtemps méconnu en faisant dialoguer le dessin d'art, le dessin d'humour et de presse, le dessin d'art brut et les dessins parallèles, à savoir ceux de sculpteurs, d'architectes, d'écrivains, de poètes, de cinéastes, de chefs gastronomiques ou encore de grandes figures de la mode. Au printemps dernier, la deuxième édition du festival a comptabilisé 141.000 entrées.

Sa troisième édition, qui se tiendra à Arles **DU 12 AVRIL AU 11 MAI 2025,** aura pour tête d'affiche **JEAN-MICHEL FOLON**. Une centaine de dessins révèlera l'étonnante polyphonie de cet artiste aussi inclassable qu'immédiatement reconnaissable, qui, en quelques traits, montre toute l'absurdité de la guerre, le saccage des forêts, l'invasion des machines, mais aussi la mystérieuse et somptueuse harmonie du monde.

Autour de sa figure emblématique, les diverses facettes de l'art du dessin seront mises en lumière à travers une quarantaine d'artistes, dont Jean-Baptiste Camille Corot, Nadia Léger, Annette Messager, Alan Vega, Bram van Velde, Ossip Zadkine, mais aussi au biais d'expositions thématiques inédites qui constituent la nouveauté de cette année : une grande exposition à la gloire du dessin d'humour, une sélection exceptionnelle d'estampes japonaises provenant des Collections de la Bibliothèque nationale de France, une exposition de dessins dédiés à l'art culinaire ou encore 150 dessins de la prestigieuse Collection Antoine de Galbert.

Une attention particulière sera portée aux jeunes générations, avec, notamment, les œuvres d'une cinquantaine d'étudiants des Écoles des arts décoratifs de Paris, Bruxelles et Varsovie. Enfin, entre autres surprises, les visiteurs pourront découvrir les dessins de Jean Moulin, aspect à ce jour méconnu de ce grand nom de l'histoire nationale. Comme pour les éditions précédentes, les expositions offriront une belle occasion de voir et revoir les lieux emblématiques d'Arles : le palais de l'Archevêché, la chapelle du Museon Arlaten – musée de Provence, le musée Réattu, le musée départemental Arles antique, l'église Sainte-Anne, la Fondation Manuel Rivera-Ortiz, Lee Ufan Arles…

Des débats, des rencontres, des visites guidées, des ateliers, des projections de films et des concerts ponctueront cette édition sur toute sa durée, faisant d'elle l'un des rendez-vous culturels et festifs incontournables du printemps 2025.

Les Fondateurs du Festival

Vera Michalski, présidente du Festival du Dessin

Présidente du groupe éditorial Libella, Vera Michalski dirige une dizaine de maisons d'édition, en France, en Suisse et en Pologne. Elle a également créé, à Montricher, en Suisse, la Fondation Jan Michalski, vaste complexe architectural au service de l'écriture et de l'image, qui offre un cadre idéal à de nombreuses rencontres et formes de dialogue entre les arts.

En 2016, elle a contribué à créer à Paris, dans le 6e arrondissement, le festival Un Week-end à l'Est qui, chaque année, met à l'honneur une ville d'Europe centrale et orientale à travers ses écrivains, ses penseurs, ses artistes, ses cinéastes, ses dramaturges, ses danseurs et ses photographes. Elle est également Ambassadrice de bonne volonté de l'Unesco.

Photo © Anoush Abrar

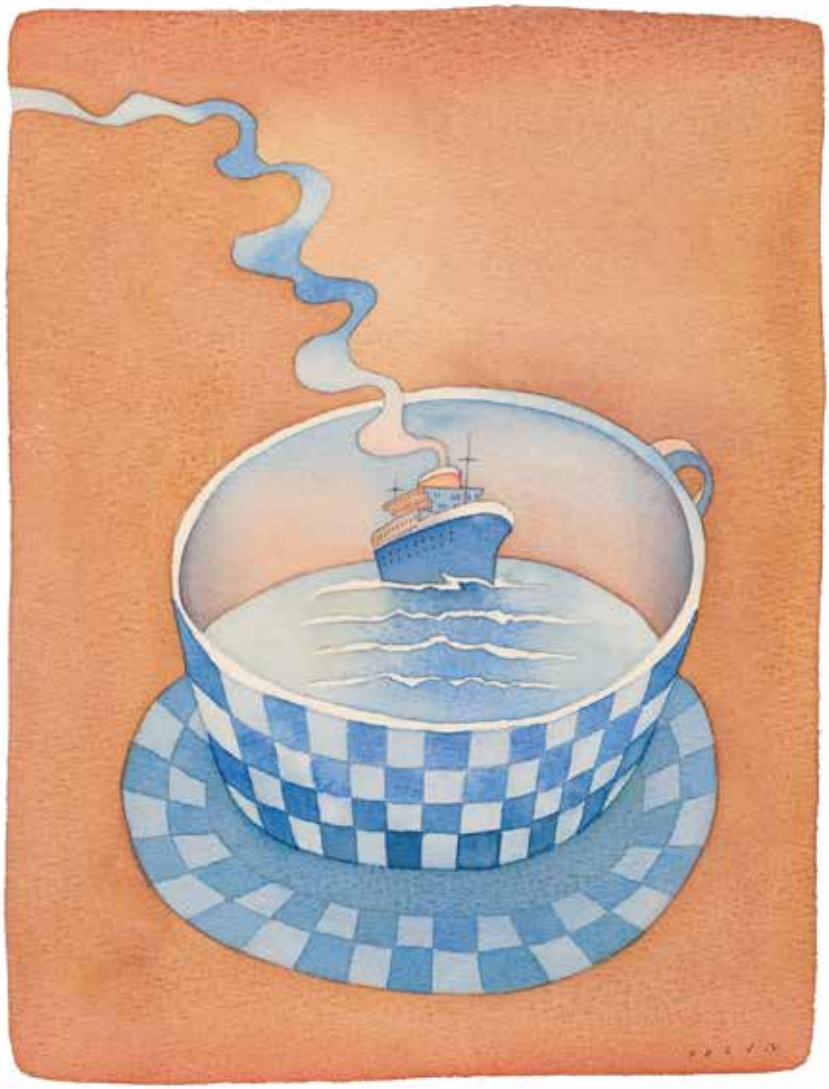
Frédéric Pajak, directeur artistique

Écrivain, dessinateur, éditeur, Frédéric Pajak a également été fondateur et directeur de divers journaux et revues, dont *L'Imbécile de Paris, 9 semaines avant l'élection* et la dernière en date, parue en 2021, *L'Amour.*

Il a publié une trentaine d'ouvrages aux Presses Universitaires de France, chez Gallimard et aux éditions Noir sur Blanc, dont *L'Immense solitude*, *Le Chagrin d'amour* et *J'entends des voix*, inaugurant une forme nouvelle de récit dessiné où écriture et dessin constituent deux narrations à part entière, l'une n'étant jamais l'illustration de l'autre, chacune se développant parallèlement et formant cependant un ensemble solidaire.

En 2014, il a reçu pour le troisième volume de son *Manifeste incertain* (2012-2020) le prix Médicis de l'essai et, l'année suivante, le Prix suisse de la littérature. En 2019, le septième volume lui a valu le Prix Goncourt de la biographie. En 2021, il a été récompensé pour l'ensemble de son œuvre par le Grand Prix suisse de la littérature.

Il y a vingt ans, en 2002, il a créé avec Vera Michalski la maison d'édition Les Cahiers dessinés, consacrée au dessin sous toutes ses formes, sans restriction de genre, autour de laquelle il a monté en 2015 à Paris, à la Halle Saint Pierre, une exposition éponyme. Il a été par ailleurs le commissaire de deux expositions au Musée Jenisch de Vevey, en Suisse : « Dessins politiques, dessins poétiques » (2019) et « Portrait, autoportrait » (2021). Enfin, il a réalisé trois longs-métrages, dont un sur le dessinateur d'humour Mix & Remix (2022).



Jean-Michel Folon
Déjeuner du matin, 1979
Aquarelle

Jean-Michel Folon
Sans titre, 1968
Encre de Chine et encre de couleur,

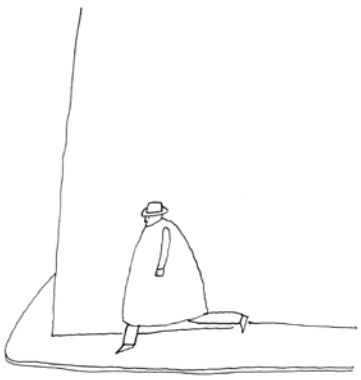
© Fondation Folon, ADAGP/Paris, 2025

LA TROISIÈME ÉDITION

Hommage à Jean-Michel Folon

Jean-Michel Folon est né en 1934 à Bruxelles et mort à Monaco en 2005. À vingt ans, il entame des études d'esthétique industrielle à La Cambre, puis s'installe dans un pavillon de jardinier aux abords de Paris, bien décidé à devenir dessinateur. Pendant quelques années, il vit de vache maigre, ne trouvant guère de commanditaire. Tout change le jour où, comme on jette une bouteille à la mer, il envoie quelques dessins par la poste à *Esquire*, à New York, où il est aussitôt adoubé. Rapidement, d'autres grands magazines américains — *The New Yorker, Horizon, Fortune, Time* — lui offrent des pages de couvertures et des tirages impressionnants. C'est le début d'un succès ébouriffant, rarement connu des dessinateurs. Galeries et musées du monde entier l'accueillent à bras ouverts : New York, Chicago, Milan, Venise, São Paulo, Buenos Aires, Barcelone, Tokyo. Dessins, gravures, peintures, sculptures — son art s'épanouit dans la diversité. Également acteur de cinéma aux côtés de Rufus, Michel Piccoli, Patrick Dewaere, Marthe Keller, Miou-Miou, Marlène Jobert, il poursuit sa brillante carrière artistique en illustrant des écrivains majeurs comme Kafka, H. G. Wells, Prévert, Vian, Borges, Bradbury, et en réalisant des œuvres murales monumentales, des vitraux, des tapisseries, des décors de théâtre et d'opéra. Passé maître dans l'art du message bref et percutant, il a conçu plus de cinq cents affiches, dont certaines sont restées à ce jour ancrées dans l'inconscient collectif. En 2000, il inaugure à La Hulpe, au cœur d'un paysage symbolique de son enfance, la Fondation Folon, qui présente l'essentiel de son œuvre.

Pour sa troisième édition, le Festival du Dessin a voulu rendre hommage à ce grand nom du XXe siècle en réunissant une centaine d'aquarelles, d'affiches, de dessins d'humour. Le public pourra ainsi découvrir l'étonnante polyphonie de cet artiste aussi inclassable qu'immédiatement reconnaissable, pudique et délicat, qui, en quelques traits, montre toute l'absurdité de la guerre, le saccage des forêts, l'invasion des machines, la solitude anonyme des villes, mais aussi la mystérieuse et somptueuse harmonie du monde.



Les commissaires des expositions

Pour cette troisième édition, Frédéric Pajak s'est entouré d'une grande équipe de commissaires aussi exigeants qu'inspirés :

Galeriste, mécène et collectionneur, **ANTOINE DE GALBERT** œuvre depuis de nombreuses années à promouvoir l'art contemporain. Il a, entre autres, fondé et présidé La Maison rouge, dont la qualité de la programmation artistique lui a valu d'être l'un des lieux d'exposition les plus réputés de la région parisienne entre 2004 et 2018. Sa collection, constituée sur plusieurs décennies, présente une forte proportion d'art brut, mais aussi des formes d'art ethnologique et populaire. Affranchie des conventions institutionnelles, elle se distingue par son caractère volontairement éclectique, mettant en lumière des artistes aussi bien de renommée internationale que de notoriété plus confidentielle, et octroyant une large place à la jeune création. Photo © Mathilde de Galbert

En 1997, **STÉPHANIE ANGELROTH**, diplômée d'une licence en communications sociales à l'IHECS de Bruxelles, part faire une année de spécialisation en histoire de l'art en Italie, à l'Università degli Studi di Firenze. À son retour en Belgique, elle rejoint le service des arts plastiques du Commissariat général aux Relations internationales où elle participe à l'organisation de l'exposition « Magritte » au musée de Beaux-Arts de Santiago au Chili. En 2000, elle intègre la Fondation Folon au moment de sa création et, en 2001, Jean-Michel Folon en personne, dont elle est par ailleurs spécialiste à travers de nombreux commissariats et articles, lui confie la direction du musée.

ISABELLE DOUILLET-DE-PANGE est historienne de l'art, diplômée de l'Université catholique de Louvain. Elle a longtemps travaillé à l'Inventaire du patrimoine architectural de la Région de Bruxelles-Capitale et est l'auteure d'ouvrages sur la capitale belge. En 2014, elle devient conservatrice en chef des Musées de la Ville de Bruxelles. Elle est depuis 2018 curatrice à la Fondation Folon.

Historien de l'art et conservateur, notamment des archives de Bram van Velde, **RAINER MICHAEL MASON** est un spécialiste de l'estampe né en 1943 à Hambourg et vivant à Genève. Après des activités d'enseignement, d'édition et de critique d'art, il entre en 1971 au Cabinet des estampes du Musée d'art et d'histoire de Genève, qu'il dirige de 1979 à 2005. Commissaire de nombreuses expositions dans plusieurs pays d'Europe, travaillant tour à tour, et parmi d'autres, sur Georg Baselitz, Jean Fautrier, Franz Gertsch, Hans Hartung, Henri Michaux, Roman Opałka, Markus Raetz, Arnulf Rainer, Bram van Velde, il a rédigé une douzaine de catalogues raisonnés d'œuvres gravés et/ou lithographiés.

Illustration © Agathe May

Diplômé en histoire de l'art ainsi qu'en linguistique et littérature française à l'Université de Lausanne, **NICOLAS RABOUD** organise, depuis 1982, des expositions d'art dans différents musées et galeries en Suisse comme à l'étranger. Collaborateur scientifique de musées, de galeries, de fondations et d'associations culturelles, il a écrit sur l'œuvre et la personnalité de nombreux artistes suisses. Depuis 1987, il est directeur artistique de la triennale de sculpture en plein air Bex & Arts. En 2008, il est fait Officier des arts et des lettres. En 2010, il a reçu le Prix de la Fondation vaudoise pour la culture.

ALEXANDRA ROUSSOPOULOS, elle-même artiste, a organisé et conçu plusieurs expositions dont « L'Eau et les Rêves » à la galerie Kamchatka en 2007, « Mauvais Genre » en 2009 en collaboration avec Isabel Duperray à la galerie Petit Maroc à Saint-Nazaire, et « Young Memories » en 2015-2016, un cycle de neuf expositions, à la Galerie épisodique à Paris. Elle a également coécrit avec Callisto Mc Nulty et Géronimo Roussopoulos le film *Delphine et Carole, insoumuses*, réalisé en 2019 (Grand Prix de Genève, sélection au Forum de la Berlinale 2019, SFCC Prix Télévision du meilleur documentaire, Prix du Groupement National des Cinémas de Recherche, Prix du public FIFF, Étoile de la Scam 2019). Photo © Francesca Miola

Administrateur de l'Institut René Goscinny, **AYMAR DU CHATENET** est en outre directeur général des éditions IMAV et l'éditeur, notamment, du *Petit Nicolas* et d'*Iznogoud*. Commissaire d'exposition de plusieurs événements sur l'œuvre de Goscinny dont il est le biographe officiel, il est, entre autres, l'auteur de *La grande histoire du Petit Nicolas*, volumineux ouvrage d'archives inédites racontant la création du personnage, *Goscinny, faire rire quel métier !* (Gallimard), *Le Dictionnaire Goscinny* (JC Lattès). Passionné par l'œuvre et le destin de Nadia Léger, il lui a consacré le volumineux ouvrage *Nadia Léger : l'histoire extraordinaire d'une femme de l'ombre*, paru aux éditions IMAV en 2019 ; il est par ailleurs l'un des commissaires de l'exposition « Nadia Léger. Une femme d'avantgarde » qui se tiendra au musée Maillol, à Paris, du 8 novembre 2024 au 23 mars 2025.

ANNA SAILER est directrice du Musée Tomi Ungerer – Centre international de l'Illustration de Strasbourg. Auparavant, elle était commissaire d'exposition et directrice adjointe du Museum für Moderne Kunst de Francfort-sur-le-Main. Elle a coréalisé de nombreuses expositions individuelles et collectives, et travaillé notamment pour le pavillon allemand de la Biennale de Venise ainsi que pour le Fridericianum de Cassel, où elle était responsable des publications et du programme scientifique. Photo © Christope Urbain

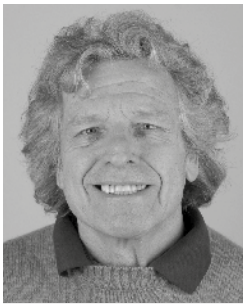
Historien de l'art de formation, **ALEXANDRE DEVAUX** a été rédacteur en chef du site artnet.fr. Compagnon de route des Cahiers dessinés depuis 2012, il a participé à la réalisation d'expositions, d'ouvrages et d'un film sur Roland Topor. Il est aussi l'auteur de textes et d'entretiens pour différents livres et revues. Depuis un an, il est chargé des collections de dessin de presse à la Bibliothèque nationale de France. Photo © Arnaud Baumann

Titulaire depuis 2012 d'un master en études muséales de l'université de Neuchâtel, **JULIE EGGEL** a travaillé pour différentes institutions telles que le Musée d'art du Valais, les Archives de l'État du Valais, le Cabinet d'arts graphiques des Musées d'art et d'histoire de Genève et le Cabinet cantonal des estampes au Musée Jenisch Vevey. Assistante conservatrice de la Fondation William Cuendet & Atelier de Saint-Prex depuis 2018, elle participe à ses projets d'expositions et de publications, et est également en charge de l'inventaire de ses œuvres.

Outre son activité de peintre, de dessinateur et de performeur, **PAVEL SCHMIDT** participe à l'élaboration de catalogues raisonnés, dont le dernier en date est *Franz Kafka, les dessins*, sous la direction d'Andreas Kilcher (Les Cahiers dessinés, 2021). Il a monté plusieurs expositions, entre autres « Hommage au Marquis de Sade » en 1989 à Munich, à l'occasion du bicentenaire de la Révolution française, « Vendredi treize, Daniel Spoerri et Paris » en 1997 au Centre culturel suisse de Paris, « Kafka unwritten » en 2010 à l'Université de New York, l'exposition collective « Grand Trouble » en 2017 à la Halle Saint Pierre à Paris. Photo © Gabrielle Stehelin

Docteure en histoire de l'art diplômée de l'Université Charles de Prague, **HELENA STAUB** est journaliste, traductrice et autrice d'ouvrages et de catalogues consacrés à l'art moderne et contemporain. Elle a été également commissaire de plusieurs expositions dans le cadre de la Biennale de l'art africain contemporain à Dakar, « *Giacometti, Richier, Gutfreund* » au musée des Beaux-Arts de Prague, *80 dessins de Zadkine* au musée Rodin et *Odilon Redon* au musée Maillol à Paris, ou encore *René Dauby* à la chapelle Sainte Anne et *Jean-Pierre Baldini* au cloître Saint Trophime à Arles. Toujours à Arles, elle tient une galerie où elle fait découvrir des artistes dont elle suit la promotion.

Après un cursus en arts à l'université de Vincennes Paris VIII en 1969, **OTTO TEICHERT** pratique pendant quelques années le dessin de presse tout en poursuivant une activité artistique. En parallèle, il s'implique dans le réseau naissant des centres d'art, notamment en région parisienne. De 1975 à 1985, il œuvre à la création du Centre d'art contemporain de Brétigny-sur-Orge ; cofondateur du CREDAC à Ivry-sur-Seine en 1986, il en assume la codirection jusqu'en 1990. Dès cette année, tout en continuant de mener des projets de commissariats d'expositions, il s'engage dans la direction d'écoles supérieures d'art : Mulhouse, Limoges & Aubusson, Marseille, puis Strasbourg en 2008, où il participe à la mise en place de la Haute école des arts du Rhin (HEAR) en 2011.



Commissaire d'exposition indépendante, critique d'art membre de l'AICA (Association Internationale des Critiques d'Art), **ALINE PUJO** a été conservatrice d'art contemporain auprès de collections d'entreprises et de musée pendant 20 ans. Elle a créé et dirigé les collections photo et art contemporain de la Caisse des dépôts et consignations, été conservatrice au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, puis de la collection photographique de Neuflize OBC. En parallèle, elle cofonde l'IACCCA (International Association of Corporate Collections of Contemporary Art) qu'elle préside de 2009 à 2014. Aujourd'hui, elle conseille comme art adviser des collectionneurs et accompagne des artistes à travers la réalisation d'expositions et de livres dédiés à leurs œuvres.

Installé depuis 2006 au cœur de la Camargue, le chef étoilé **ARMAND ARNAL** dirige La Chassagnette, un restaurant ouvert en pleine nature, entouré d'un potager où il cultive légumes et aromates qui agrémentent ses recettes. Son apprentissage auprès de Pierre Hermé à Paris, puis d'Alain Ducasse qui l'envoie à New York pendant 7 ans, a façonné son goût de l'exigence et de l'inventivité. Avec la reporter gastronomique **ALEXANDRA MICHOT** et le designer **BENOIT MILLOT**, ils ont conçu et monté dans le cadre de la troisième édition du festival l'exposition « La cuisine en dessins », inaugurant une série reconductible d'année en année et consacrée aux différents métiers qui recourent au dessin comme outil premier de leurs réalisations.

Nouveauté de 2025 :
les expositions thématiques

Outre les 35 artistes mis en lumière lors de cette troisième édition,
quatre grandes expositions thématiques feront la nouveauté de 2025 —
une autre façon de goûter à la diversité du dessin et d'en découvrir les différents univers.
Sans oublier, nos deux expositions dédiées à la jeune création.

Gloire au dessin d'humour

Innombrables sont les dessinateurs qui s'y sont essayés, et pourtant le dessin d'humour, trop souvent — et à tort — confondu avec le dessin de presse, demeure méconnu du grand public. Intemporel, émancipé de toute actualité, il reste subtil même dans ses manifestations les plus crues, et préfère le rire au ricanement, le trait d'esprit au calembour, le poétique au politique. Cette exposition, regroupant un florilège de dessinateurs de diverses nationalités et époques, permet de restituer au dessin d'humour ses titres de noblesse injustement oubliés.

Avec les dessins de : Bara, Barberousse, Glen Baxter, Beck, Jean Bellus, Roger Blachon, R.O. Blechman, Bonnot, Bosc, Gilles Chaillet, Jacques Charmoz, Chaval, Copi, John Cuneo, Philippe Delessert, Desclozeaux, Albert Dubout, Jacques Faizant, Pierre Fournier, Fred, Gébé, Maurice Henry, Brad Holland, Sonja Hopf, Kerleroux, Khánh, Martial Leiter, Loup, Micael, Mix et Remix, Mose, Muzo, Noyau, Philippe, Charlie Poppins, Rauch, Fernando Puig Rosado, Raymond Savignac, Jean-Jacques Sempé, Ronald Searle, Siné, Anna Sommer, William Steig, Strelkof, Tetsu, Pierre Thomé, Roland Topor, Trez, Urs, Vasco, Wantz, Ylipe.

Bara
Max l'Explorateur
Encre de Chine

Brad Holland
Lévitation
Encre de Chine

Tetsu
Un énorme éclat de rire
Encre de Chine

Pierre Fournier
Sans titre
Encre de Chine et aquarelle

Deux siècles d'estampes japonaises

Dans les collections de la Bibliothèque nationale de France

Issues des Collections du département des estampes et de la photographie de la Bibliothèque nationale de France, ces gravures sur bois datant des XVIIIe et XIXe siècles incarnent la virtuosité et la puissance d'évocation de dessinateurs qui ont su s'affranchir de la suprématie des peintres de Cour pour développer un art résolument populaire, devenu emblématique du Japon, et dont l'influence sur les artistes occidentaux, notamment Vincent van Gogh, a été considérable. Fruits d'une étroite collaboration entre le dessinateur, le graveur, l'imprimeur et l'éditeur, elles rappellent qu'il s'agit, sinon d'un art collectif, du moins d'une chaîne solidaire de sensibilités et de savoir-faire.

Artistes exposés : Utagawa Hiroshige, Katsushika Hokusai, Torii Kiyomasu, Torii Kiyonaga, Suzuki Harunobu, Isoda Koryūsai, Kitagawa Utamaro, Tōshūsai Sharaku, Eishōsai Chōki, Utagawa Toyoharu, Utagawa Toyokuni.

Torii Kiyonaga
下絵 青楼雪之日 左隻
Tenmei 9 1789
Estampe, gravure sur bois rehaussée au pinceau

Tōshūsai Sharaku
三代目瀬川菊之丞の田辺文蔵妻おしず郎の梅川
Kansei 6 1794
Estampe, gravure sur bois polychrome

Département des Estampes et de la photographie – Bibliothèque nationale de France

Sélection de dessins de la Collection Antoine de Galbert

Dès sa première édition, le Festival du Dessin caressait le désir de mettre à l'honneur ceux grâce auxquels nombre de dessins ont pu traverser les siècles et parvenir intacts jusqu'à nous — les grands collectionneurs. C'est chose faite en 2025 avec cette sélection de 150 œuvres provenant de la prestigieuse Collection Antoine de Galbert, et qui en reflètent l'esprit : constituée depuis plus de 40 ans avec une rare liberté de regard et un art particulier du décloisonnement, cette collection transmet l'intérêt de son propriétaire pour le monde et ses mystères ainsi que les différentes approches des hommes pour les percer : l'histoire, la mort, la spiritualité, la science, le corps, le rêve, l'imagination… Un catalogue, coédité par les éditions Empire et la Collection Antoine de Galbert, accompagne l'exposition en l'enrichissant d'une sélection élargie des dessins de la collection.

Artistes exposés : Jean-Michel Alberola, Anonyme, Yüksel Arslan, Martin Assig, Bart Baele, Clément Bagot, Gilles Barbier, Jean-Michel Basquiat, Hans Bellmer, Lucie Beppler, Pierre-Yves Bohm, Michaël Borremans, George Brecht, John Cage, Gaston Chaissac, Chantalpetit, Henri Chopin, Eric Corne, Henry Darger, Berlinde De Bruyckere, Thierry de Cordier, Thibault de Gialluly, Damien Deroubaix, Fernand Desmoulin, Fred Deux, Hiroyuki Doi, Jose Manuel Egea, Leonor Fini, Johann Fischer, Lucio Fontana, Eugène Gabritschevsky, Carlos Garcia Huelgos, Antonio Garcia Molino, Vidya Gastaldon, Patrick Gimel, Abraham Hadad, Johann Hauser, Yoshifumi Hayashi, Elika Hedayat, Hendrik Hegray, Fabrice Hyber, Karl Hans Janke, John Urho Kemp, Carlo Keshishian, Johann Korec, Zdenek Košek, Noboru Kurosu, Joseph Lambert, Alexandre Léger, Christian Lhopital, Dwight Mackintosh, Michel Macréau, René Magritte, Stéphane Mandelbaum, Maryan (dit Pinchas Byrnstein), Gene Merrit, François Morellet, John Bunion Murray, Olivier O. Olivier, Michail Paule, Jean Perdrizet, Francis Picabia, Luboš Plný, Eric Pougeau, Markus Raetz, Arnulf Rainer, Bernard Réquichot, François Ribes, Jean-Jacques Rullier, Jean Rustin, Patricia Salen, Friedrich Schröder Sonnenstern, Louis Soutter, Charles Steffen, Harald Stoffers, Ceija Stojka, Marcel Storr, Elly Strik, Graham Sutherland, Ionel Talpazan, Dorothea Tanning, Roland Topor, Gérard Traquandi, Elisabeth Trenkwalder, Elmar Trenkwalder, Oswald Tschirtner, Patrick Van Caeckenbergh, Willem Van Genk, Philippe Vandenberg, Françoise Vergier, August Walla, Melvin Way, George Widener, Scottie Wilson (dit Louis Freeman), Adolf Wölfli, Anna Zemankova, Jérôme Zonder, Pascal Zoss.

Arnulf Rainer
Rembrandt als Rembrandt, 1980
Craie grasse et graphite sur photographie
© Etienne Pottier

Markus Raetz
IB n° IX, 1989
Feuille de magnolia et fusain sur carton
© Célia Pernot / ADAGP, Paris, 2025

La cuisine en dessins

Le dessin n'est pas le seul apanage des artistes. Dans bien des métiers, il sert d'outil premier pour penser un objet ou un projet et le visualiser dans l'espace, avec ses dimensions, ses couleurs, sa texture… Grande première d'une série reconductible d'année en année et consacrée aux différents métiers qui recourent au dessin, cette exposition révèle la place qu'occupe ce dernier dans le travail non seulement des chefs, mais aussi des critiques gastronomiques. Si les uns s'appuient sur le dessin afin d'imaginer leurs plats ou de communiquer en interne avec leurs équipes, les autres l'emploient pour préserver le souvenir de l'aspect, du goût et de l'émotion d'une pièce culinaire vouée à disparaître — un hommage artistique à l'art éphémère le plus précieux de l'humanité.

Avec les dessins de : Michel Oliver, Alain Chapel, Rodolfo Guzman, Takahiko Kondo et Karime Lopez, Éric Guérin, Amandine Chaignot, Calum Franklin, David Munoz, Akrame, Simone Tondo, Antonin Bonnet, Joao Wengorovius, Anne Sophie Pillet & G. Diehl.

João Wengorovius, critique culinaire, Portugal

Anne-Sophie Pillet et G Diehl (Mémoire de repas)

Les enfants d'Arles exposent

Avec le soutien de la Ville d'Arles, la grande aventure des ateliers pédagogiques du Festival du Dessin continue. Dix classes d'écoles primaires arlésiennes, du CP au CM2, réaliseront dessins, gravures, collages et bien d'autres choses encore, encadrés par les équipes enseignantes et dix dessinateurs d'Arles et d'ailleurs :

Aude Ambrogi, Serge Croibier, Judith Espinas, Albane Gayet, Philippe Goron, Elizabeth Guyon, Diane Hymans, Jean-Philippe Tacher, Léna Théodore, Francis Volken.

Le public pourra en admirer le résultat à l'espace Van Gogh du 22 avril au 11 mai 2024.
Directrice artistique : Alexandra Roussopoulos.
Scénographe : Emmanuel Charles.

La jeune garde à l'honneur

Ils sont jeunes, ils sont talentueux, ils sont passionnés : ils sont l'avenir du dessin sur papier et tout autre support « réel », nonobstant les chamboulements de la révolution numérique. Les élèves de trois écoles d'Arts Décoratifs renommées, louées pour la qualité de leurs sections Illustration et Image Imprimée — les écoles de Paris, Bruxelles et Varsovie — nous feront partager, à la chapelle du Méjan, leur regard sur le monde d'aujourd'hui, leur inventivité inépuisable, leur vitalité créatrice et, surtout, leur amour du dessin, vibrant et inconditionnel.

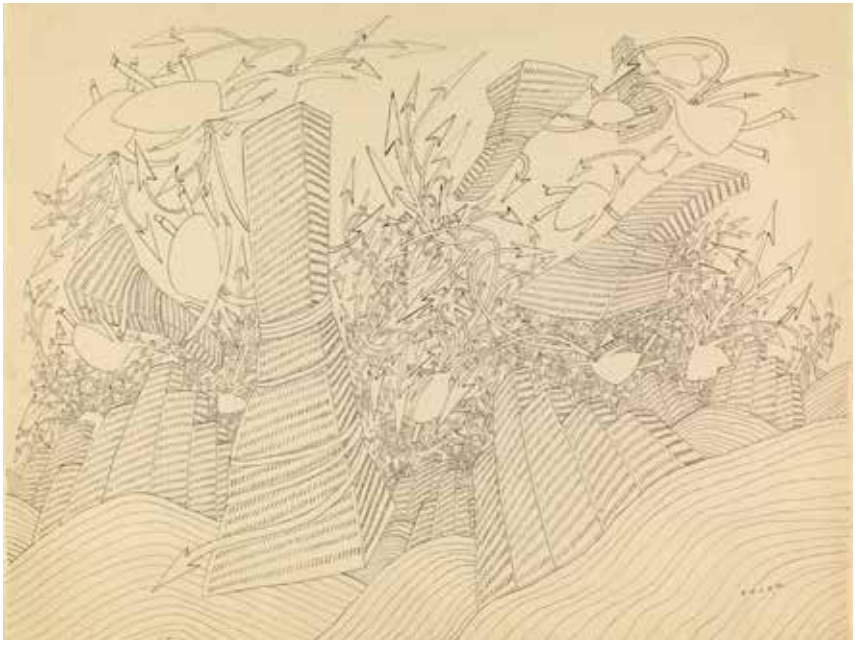
Photos © Emilie et Julien

LES ARTISTES EXPOSÉS

Katerina Adamova
François Aubrun
Captain Cavern
Olivia Clavel
Chaval
Lou Cohen
Jean-Baptiste Camille Corot
Jean-Michel Folon
Pascale Hémery
Maurice Henry
Sonja Hopf
David Jacot
Jürg Kreienbühl
Nadia Léger
Gudrun von Maltzan
Sandrine Mbala
Annette Messager
Philippe Mohlitz
Jean Moulin
Françoise Perronno
Joël Person
Colette-Renée Portal
Diana Quinby
Henri Rivière
Michel Roux
Jean Scheurer
Valentine Schopfer
Francine Simonin
Urs
Alan Vega
Bram van Velde
Fabien Vershaere
Simon Vignaud
Clemens Wild
Ossip Zadkine

Jean-Michel Folon

Illustrateur de grands écrivains, concepteur de décors de théâtre et d'opéra, dessinateur de presse pour les magazines les plus prestigieux, présent dans les collections de musées du monde entier, il est passé maître dans l'art du message bref et percutant. Sur les quelques cinq cents affiches qu'il a réalisées, certaines sont restées à ce jour ancrées dans l'inconscient collectif. En 2000, il inaugure à La Hulpe, au cœur d'un paysage symbolique de son enfance, la Fondation Folon, qui réunit l'essentiel de son œuvre.



Yellow s.d.
Encre de Chine et encre de couleur /
Projet de couverture du *New Yorker*

Sans titre, ca. 1960
Encre de Chine

Sans titre, ca. 1970
Encre de Chine

© Fondation Folon, ADAGP/Paris, 2025

Katerina Adamova

Née en 1977 en République tchèque. Après des études à l'Académie des beaux-arts de Prague, elle se consacre à la représentation hyperréaliste d'objets isolés dont elle utilise les formes comme acronymes pour dire la peur de la finitude humaine. L'expérience de la maladie et des transformations physiques qui en découlent la fait se tourner vers les thématiques de la mutation et de la métamorphose. Elle réalise également des dessins animés, dans lesquels elle traite des thèmes graves avec un humour décalé.

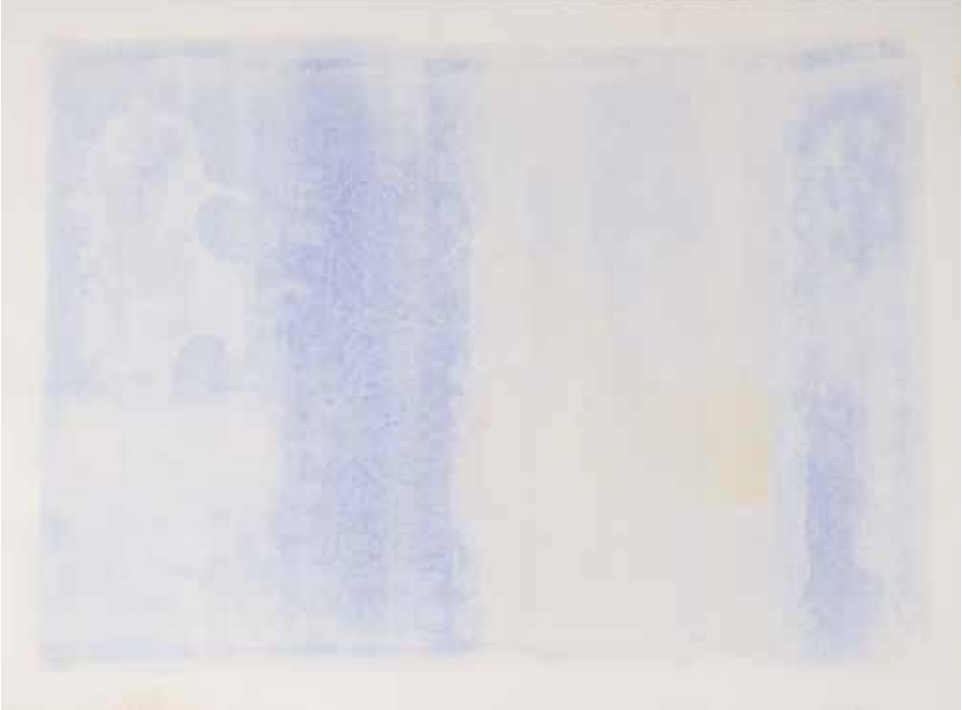
Violet Impérial, 2015
Crayon sur papier

Triste Fin, 2015
Crayon sur papier

Fais ce que je dis et tu seras heureux, 2020
Crayon et marqueur de stylo gel sur papier

François Aubrun

Né en 1934 à Boulogne-Billancourt et mort en 2009 à Paris. Après avoir étudié la peinture à l'Académie de la Section d'or de Paris sous la direction du peintre Jean Souverbie, il suit, entre 1950 et 1952, les cours de sculpture de Paul-François Niclausse. Professeur de peinture aux Arts Décoratifs de Nice, il prend ensuite la direction des Beaux-Arts de Toulon, avant d'être nommé professeur aux Beaux-Arts de Paris où il enseigne jusqu'en 1992. En 1960, il s'installe dans la propriété de Saint-Joseph, au Tholonet, près d'Aix-en-Provence, où il peindra jusqu'à sa mort, depuis la fenêtre de son atelier, le ciel qui s'offre à lui au-dessus de la montagne Sainte-Victoire.

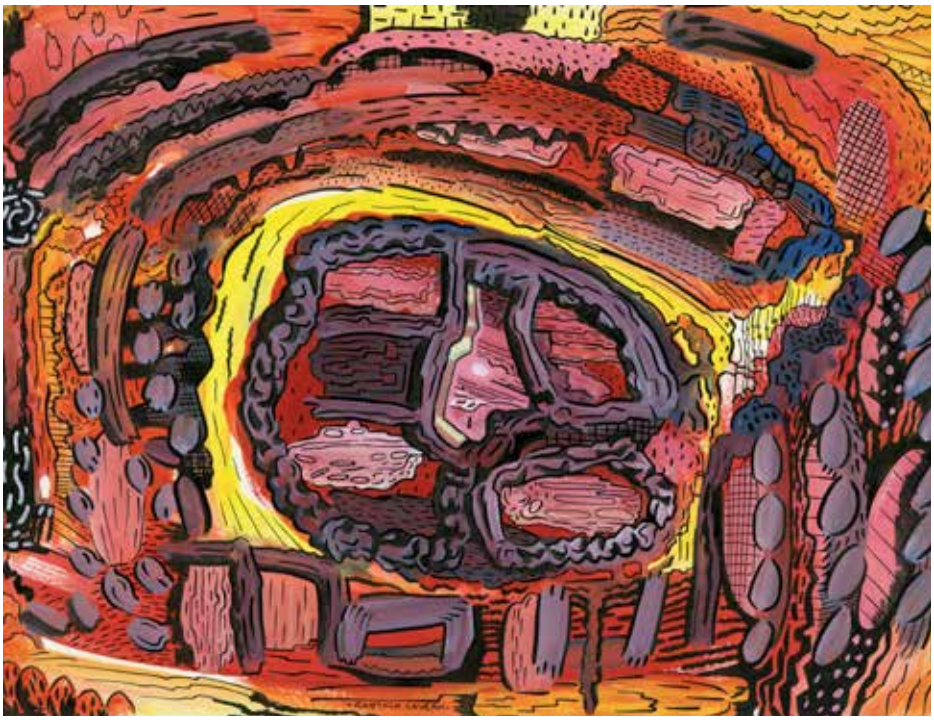


Sans titre, 1988
Technique mixte

Sans titre, 1989
Encre

Captain Cavern (Didier Duriez)

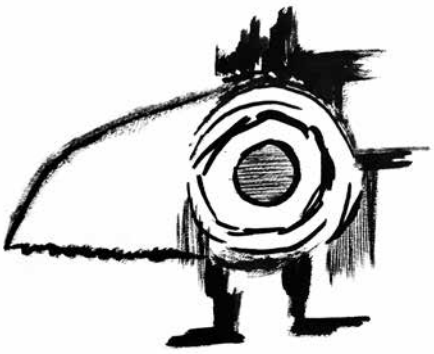
Né en 1956 à Paris. Figure incontournable de la scène underground dès les années 1980, il signe pour la première fois « Captain Cavern » en 1985, lors d'un affichage sauvage sur des panneaux publicitaires organisé par les Frères Ripoulins place de l'Opéra, à Paris. Illustrateur, auteur de plusieurs bandes dessinées et de livres graphiques mettant en scène un univers psychédélique haut en couleurs, il a également fondé et dirigé la revue *Vertige*, dont les six numéros sont considérés cultes à ce jour.



Sans titre, années 1990
Acrylique et encre de Chine

Chaval (Yvan Le Louarn)

Né en 1915 à Bordeaux et mort en 1968 à Paris.Il passe son enfance à dessiner sous l'œil bienveillant de ses parents et d'un oncle artiste-peintre pompier, misanthrope et excentrique. Après des études aux Beaux-Arts de Bordeaux, il monte à Paris en 1948. Son style dépouillé, visant à l'essentiel, fait l'effet d'une bombe : journaux et magazines s'arrachent ses dessins, d'une trompeuse simplicité et d'un humour radicalement nouveau. Cinéaste à ses heures, son film *Les Oiseaux sont des cons*, dont il fera un album passe pour un des chefs-d'œuvre de l'ironie. Homme ambigu et lucide, insensible à la célébrité, il se suicide à l'âge de cinquante-trois ans.



Sans titres, non datés
Encre

Illustration du livre *La mort est mon métier* de Robert Merle.
Publiée dans France Dimanche en 1952 et 1953.
Série de 21 dessins au pinceau, lavis d'encre et rehauts de gouache.

Olivia Clavel

Née en 1955 à Paris. Après des études aux Beaux-Arts de Paris, elle cofonde, aux côtés de Christian Chapiron, Jean-Louis Dupré, Bernard Vidal et Jean Rouzaud, le collectif Bazooka. D'abord adepte du collage, elle s'en détourne pour se lancer dans la bande dessinée avec, notamment, les aventures de « Joe Télé ». Publiée très jeune dans divers journaux et revues, dont *Charlie Mensuel, Métal hurlant et L'Écho des savane*s, elle a également réalisé des pochettes d'albums et a fait partie des dessinatrices du mensuel *Siné Madame.*

La tête à l'envers, 2023
Acrylique sur carton

Garance et Télé – Voyage, 2023
Acrylique sur carton

Dans le bus magique, 2023
Acrylique sur carton

© ADAGP, Paris, 2025

Lou Cohen

Née en 1995 à Paris. Lauréate du prix Neumann, du Prix du Dessin INGE et de la bourse du Fonds cantonal d'art contemporain à Genève, également réalisatrice (premier prix au Upcoming Filmmakers Award en 2023), elle met en scène ses proches et ses amis dans ses dessins au pastel sec qu'elle associe volontiers à des vidéos. Fascinée autant qu'écœurée par l'absurdité du monde des start-up, elle a postulé dans diverses entreprises parmi les plus détestables à ses yeux « pour les infiltrer puis les dépeindre de l'intérieur ».

Les amants et la chauve-souris, 2022
Pastel sec sur papier

One minute before, 2023
Pastel sec sur papier.

Regarde, 2023
Pastel sec sur papier.

Jean-Baptiste Camille Corot

Né en 1796 et mort en 1875 à Paris. Proche du cercle de Barbizon, il connaît rapidement le succès dans les salons pour ses peintures empreintes de lyrisme où la lumière joue un rôle prépondérant. Tardivement, il s'essaie à l'estampe, ce qui ne l'empêchera pas d'en devenir un maître, comme en témoigne la trentaine d'eaux-fortes et de lithographies qu'il laissera à la postérité. Ses clichés-verre, aussi poétiques que virtuoses, révèlent sa maestria et son insatiable curiosité pour les découvertes techniques de son temps.

Environs de Rome, 1866
Eau-forte sur papier vergé chamois

La Petite Sœur, 1854 (janvier)
Cliché-verre (dessiné à la pointe, avec tamponnage) sur papier salé

Le Cavalier dans les roseaux, 1871
Autographie sur papier de Chine appliqué sur papier vélin

© Musée Jenisch Vevey - Cabinet cantonal des estampes, Fondation William Cuendet & Atelier de Saint-Prex

Pascale Hémery

Née en 1965 à Paris. Diplômée des Beaux-Arts de Paris en 1994, boursière de la Casa de Vélasquez à Madrid en 1998, elle se consacre à la peinture, à la gravure, notamment sur bois, et au dessin. Ses œuvres, représentées par les galeries Artismagna et Paul Prouté à Paris et Emanuel Von Baeyer à Londres, font partie de collections publiques telles que le musée Carnavalet, la Bibliothèque nationale de France, les musées des Beaux-Arts de Nevers, Belfort, le Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines ainsi que de nombreuses collections privées en France et à l'étranger.

Athènes - Vue du Mont Lycabeth, 2024
Fusain sur papier vélin

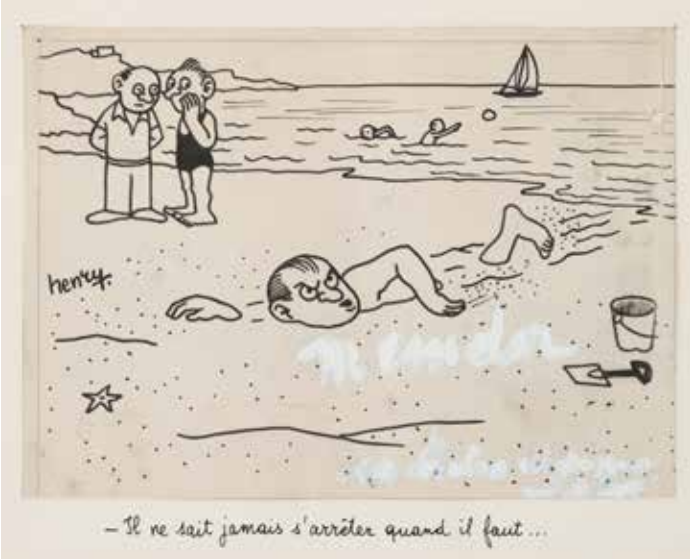
Sur Naples, 2019
Fusain sur papier vélin

Marseille vue du panier, 2020
Dessin à la mine de plomb sur papier

© ADAGP, Paris, 2025

Maurice Henry

Né en 1907 à Cambrai et mort en 1984 à Milan. À la fois reporter, critique de cinéma, chroniqueur de jazz, metteur en scène, scénariste, décorateur, photographe, peintre et poète, il est l'une des figures les plus singulières et prolifiques du paysage culturel français du XXe siècle. Proche de René Daumal dans les années 1920, puis d'André Breton dans les années 1930, il est l'un des premiers dessinateurs de presse à recourir au fantastique, à l'absurde, au poétique et au saugrenu. Férocement antireligieux, antimilitaire et anti-institutionnel, il a conquis 153 journaux, illustré une vingtaine de livres, publié une douzaine d'albums, réalisé des dessins animés et produit plus de 25.000 dessins.



Sans titre
Encre sur papier

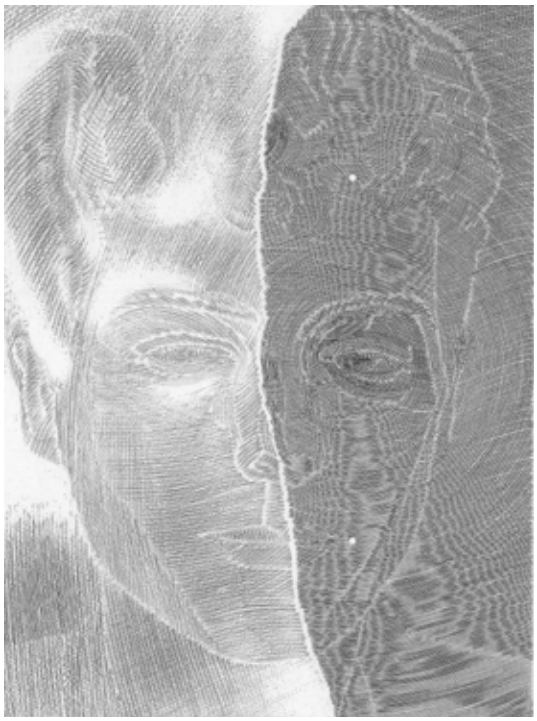
Sans titre
Encre sur papier

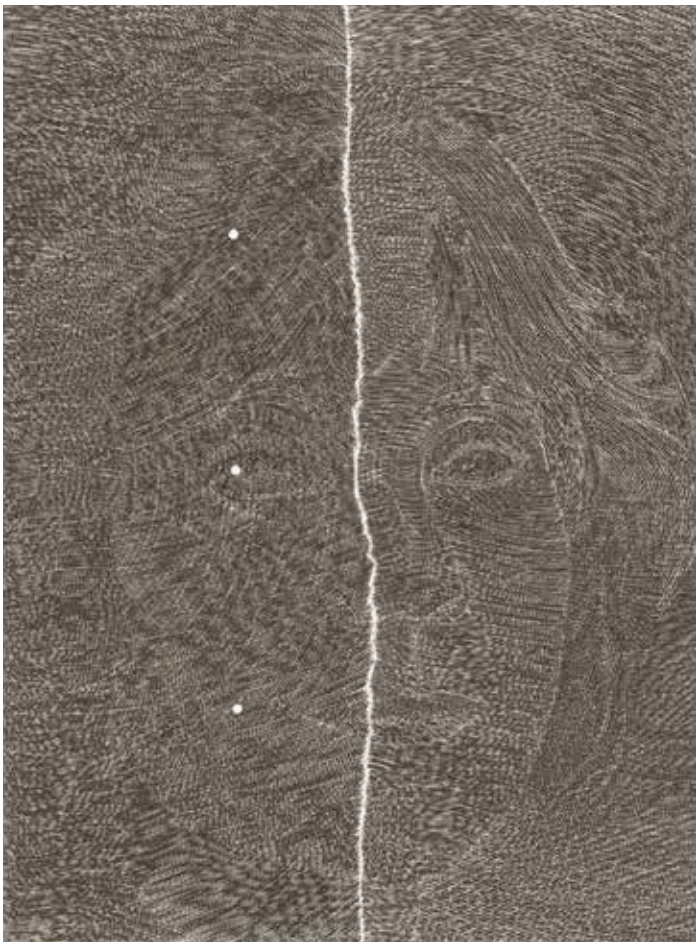
Il ne sait jamais s'arrêter quand il faut, 1938
Encre sur papier

Courtesy Loeve&Co Paris, Photo : Fabrice Gousset
© ADAGP, Paris, 2025

Sonja Hopf

Née en 1940 à Sylt, île allemande de la mer du Nord. Après des études aux Beaux-Arts de Munich, puis à ceux de Hambourg, elle s'installe à Paris en 1962 et se tourne vers le dessin d'humour. Elle publie ses premiers dessins dans les revues *Siné-Massacre*, *Bizarre* et, plus tard, dans *Le Torchon brûle*. De 1963 à 1966, elle sera la seule femme à faire partie de la rédaction de *Hara-Kiri*. De 1974 à 2001, elle enseigne la gravure aux Beaux-Arts de Marseille. Depuis les années 1990, la peinture fait partie intégrante de sa pratique artistique.





(Yolande) Finkelsztajn, 1988
Gravure au burin sur papier

Alice et Sonja II, 1976
Mine de plomb

Krystyna (Smiekowska), 1989
Gravure au burin sur papier

© ADAGP, Paris, 2025

David Jacot

Né en 1974 à La Neuveville, en Suisse. Il perd sa mère l'année de ses trente ans et, peu après, intègre une institution qui emploie des personnes handicapées, où il continue de travailler à ce jour. Depuis 2012, il fréquente l'atelier Rohling à Berne. Il remplit des carnets de croquis de personnages fluides et ondoyants, esquissés à l'encre ou à la gouache. Reconduit de page en page, le flux de ses dessins s'organise en séries qui sont autant de variantes d'un même thème, en particulier celui de l'étreinte.

Sans titre, 2015
Encre de Chine et encre sur papier

Sans titre, 2023
Aquarelle, gouache, feutre et fineliner sur papier

Sans titre, 2016
Crayon, crayon de couleur et encre sur papier

© Atelier Rohling

Jürg Kreienbühl

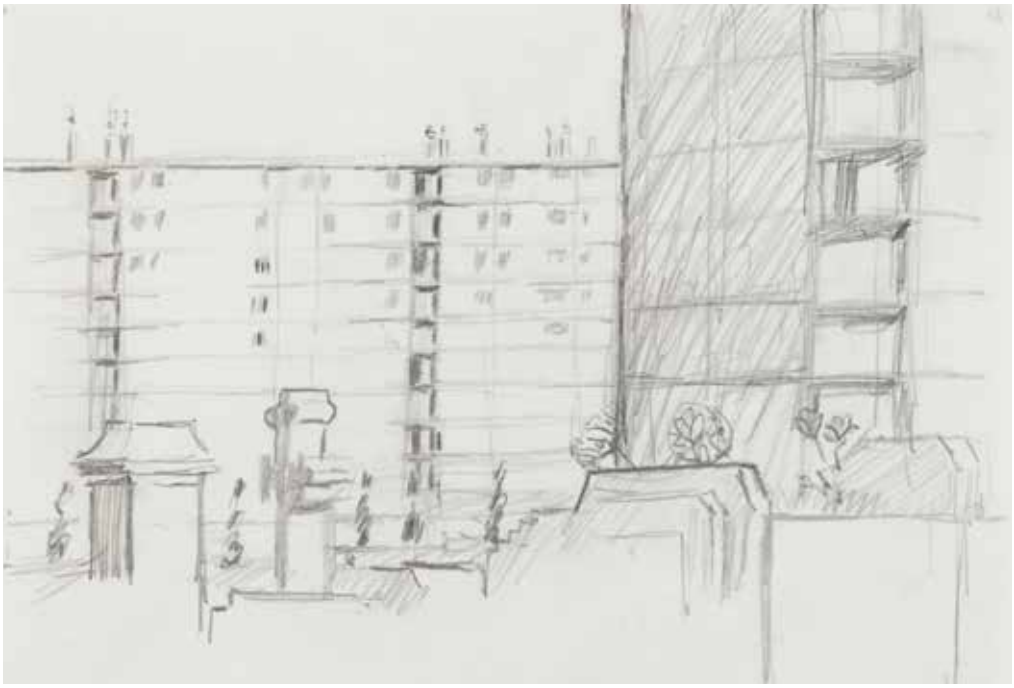
Né en 1932 à Bâle et mort en 2007 à Cormeilles-en-Parisis. Biologiste de formation, il abandonne la voie scientifique en 1951 pour s'inscrire aux Beaux-Arts de Bâle. Fasciné par le cycle de la vie et de la mort, il peint de manière obsessionnelle décharges, déchets, pourritures, charognes, arbres morts, cimetières, bidonvilles. Bien que reconnue de son vivant, son œuvre peinte et gravée, où, très tôt, il annonce les dérives de nos sociétés actuelles, ne sera véritablement appréciée qu'après sa mort.

Sans titre (Pétrolnymphéas)
Mine de plomb sur papier

Les tours Aillaud et le cimetière de Neuillycirca, 1980
Mine de plomb sur papier

Cimetière et HLM
Mine de plomb sur papier

Courtesy Loeve&Co Paris,
Photo : Fabrice Gousset
© ADAGP, Paris, 2025



Nadia Léger

Née en 1904 à Ossetishchi, dans la région de Vitebsk, et morte en 1982 à Grasse. Élève de Strzeminski et de Malevitch, elle immigre en 1925 à Paris, plus précisément à Montparnasse, et devient l'élève puis la compagne de Fernand Léger. Elle est de toutes les avant-gardes, faisant cimaise commune avec Vassily Kandinsky, Piet Mondrian, Amédée Ozenfant, Jean Arp. Pendant trente ans, elle est l'assistante puis la directrice de l'Atelier Léger, où elle partage son chevalet avec Nicolas de Staël et Louise Bourgeois. Elle épouse Fernand Léger en 1952, trois ans avant sa disparition. Elle a laissé après elle une œuvre d'une remarquable modernité, injustement éclipsée par la notoriété de son époux.

Lénine Aéroflot
Gouache et collage sur carton
Signée et datée en russe : « NP Léger », 1952-1970

Portrait de Wanda, Vers 1970
Crayon

Autoportrait sur fond suprématiste, Vers 1970
Encre de Chine

© Succession Nadia Léger / ADAGP, Paris, 2025

Gudrun von Maltzan

Née en 1941 à Schloss Grubenhagen, Allemagne. Après des études à l'Académie des beaux-arts de Munich, elle enseigne de 1991 à 2006 à l'École supérieure d'art de Mulhouse. Ce n'est qu'après la réunification de l'Allemagne qu'elle redécouvre les arbres centenaires du Mecklenburg et en fait son sujet de prédilection. Déroulant un rouleau de papier au fur et à mesure que le dessin avance, elle note, en marge, combien d'heures de travail lui a réclamé chaque partie — pied, tronc, branches, feuillage. Redessiner toujours le même arbre devient ainsi une façon d'illustrer le temps qui passe.

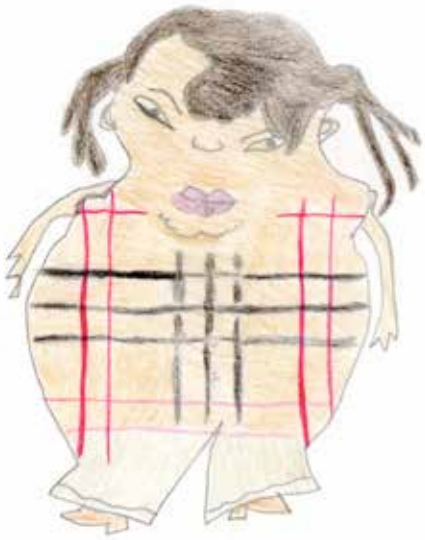
Frêne, Marxhagen, Allemagne, 2023
Dessin au crayon sur papier journal vierge

Chêne 5, Entre Hallalit et Vollrathsruhe, Allemagne, Été 2015
Dessin au crayon sur papier journal vierge

Chêne mort 7, Karstorf, Allemagne, Été 2017
Dessin au crayon sur papier journal vierge

Sandrine Mbala

Née en 2001 à Zurich. Admise à la Fondation Tobias-Haus pour adultes, qui soutient les personnes en situation de handicap mental, elle est repérée par l'artiste Marc Elsener qui lui organise une première exposition. Représentée par l'atelier Rohling, lauréate en 2022 du Trogener Kunstpreis, elle efface la frontière entre l'animal, l'homme et le monstre, pratiquant volontiers la caricature, et développe dans certaines de ses œuvres une véritable critique de la société.



Sans titre, 2019 - 2020

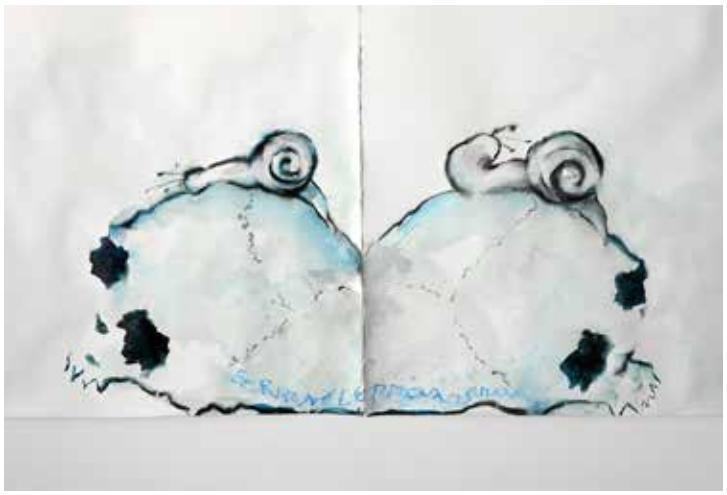
Sans titre, 2021

Crayon et crayon de couleur sur papier

© Atelier Rohling

Annette Messager

Née en 1943 à Berck-sur-Mer. Son univers ludique et sans tabou se niche dans les mouvements de l'inconscient et la critique de la condition féminine, où le tragique se teinte de drôlerie. Son œuvre associe peinture, broderie, sculpture, collage, photographie ou encore écriture. Le dessin est pour elle une sorte de vagabondage, proche de la poésie. En 2005, elle a représenté la France à la Biennale de Venise et obtenu le Lion d'Or, et, en 2016, elle a été lauréate du Praemium Imperiale dans la catégorie sculpture pour l'ensemble de sa carrière.



Toimoi souriant, 2021

Errance, 2022

À l'heure, 2022

© ADAGP, Paris, 2025

Philippe Mohlitz

Né en 1941 à Saint-André-de-Cubzac et mort en 2019 à Bordeaux. De son vrai nom Émile Philippe Magaudoux, il se forme à la gravure à Paris dans l'atelier de Jean Delpech. Reconnu pour son talent dès 1967, il multiplie les expositions partout en France et à l'étranger. En 1971, il reçoit le Prix Florence Gould et, en 2000, le Grand Prix Léon-Georges Baudry de gravure de la Fondation Taylor. Buriniste hors pair, il a élaboré des gravures foisonnantes, d'une minutie d'orfèvre, réalisées directement sur le métal à la pointe sèche, excluant ainsi toute possibilité de repentir.

Le douanier assoupi, 1986
Gravure au burin sur papier

Frontière Sud, 1985
Gravure au burin sur papier

Voyage à Rome, 1986
Gravure au burin sur papier

© ADAGP, Paris, 2025

Jean Moulin

Né en 1899 à Béziers et mort en 1943 près de Metz, dans un convoi à destination de l'Allemagne. Cette immense figure de la Résistance fut aussi un dessinateur passionné qui publiait avec succès aquarelles et caricatures dans différents journaux sous le pseudonyme de Romanin. Dans les années 1930, alors qu'il est le plus jeune haut fonctionnaire de France, il fréquente assidûment poètes et artistes, dont Max Jacob, et collectionne les tableaux de ses contemporains, notamment Soutine. En 1943, pour se créer une couverture tandis qu'il œuvre au Comité de coordination de la zone sud, il reprend son pseudonyme artistique pour ouvrir une galerie à Nice — unique galerie d'art moderne de la ville à l'époque. Son œuvre dessinée, méconnue du grand public, est réunie aujourd'hui au musée la Maison Natale de Jean Moulin, à Béziers.

Autoportrait, 1928
Crayon sur papier beige

A la curée, 1917 (?)
Encre de Chine sur papier Canson et Montgolfier crème

La Fable ou Caricature patriotique, Vers 1915
Lavis d'encre de Chine, encre de Chine sur papier Canson crème

© Collection des Musées de la Ville de Béziers

Françoise Perronno

Née en 1970 à Draveil, en Île-de-France. Ses plaques de verre, essentiellement de petit format, ont été exposées la première fois en 2004 à la Guillotine, espace culturel alternatif de Montreuil, puis dans des galeries, et, à l'occasion d'expositions collectives, au Palais de Tokyo ainsi que dans différents musées et fondations en France et au Portugal. Protégé par le verre, le dessin, résistant aux attaques de la lumière et de l'humidité, traverse les temps, tel un vestige préhistorique conservé dans la glace.
Rives, routes, plaines, montagnes — le paysage, restitué dans sa profondeur, nous happe et nous intègre à lui.

Sans titre, 2023
Lozère, ferme, pins et branchages morts, dessin au crayon à la cire sur verre

Sans titre, 2014
Forêt de sapins, dessin au crayon à la cire, 24 plaques de verre, plomb

Sans titre, 2019-2022
Forêt, dessin au crayon à la cire, 15 plaques de verre, plomb

Joël Person

Virtuose du trait qui avait délaissé le dessin pendant une vingtaine d'années, il s'y consacre désormais avec passion, élaborant, notamment, une vaste mosaïque intitulée *Le Bruit du monde*, dont les différentes pièces sont autant d'intemporels échos d'aujourd'hui. En 2024, il a saisi sur le vif les temps forts de notre deuxième édition : les réunions entre les commissaires et les techniciens, l'accrochage des œuvres, les vernissages, les rencontres… Un reportage dessiné inédit, que le public de 2025 pourra découvrir sur les murs de la billetterie du Festival.

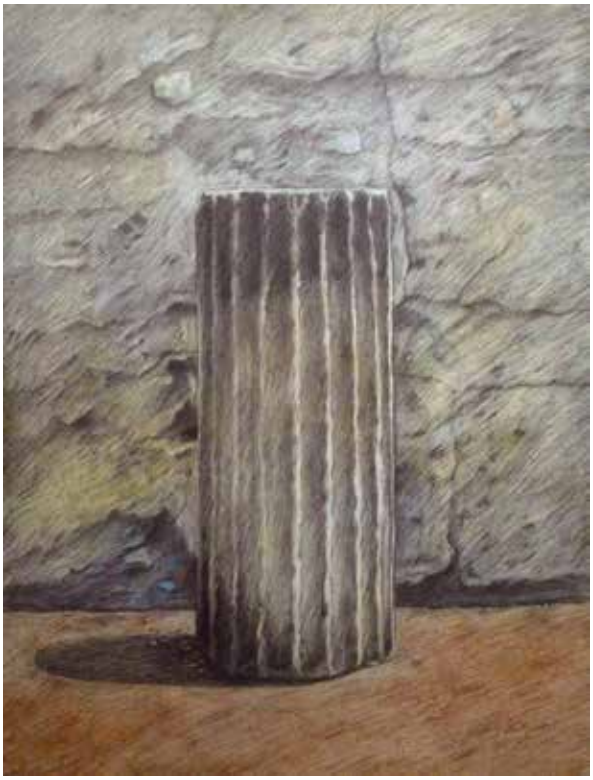
Constat des œuvres.

Le maire, Patrick de Carolis ; au fond à droite :
Julie Bouvard et Vera Michalski.

Les accrocheurs déballent les dessins.

Colette-Renée Portal

Née en 1936 à Paris. C'est en 1954 qu'elle s'initie à l'histoire de l'art, tout en étudiant le dessin et la peinture à l'huile chez les sœurs Coutant et en explorant la photographie. En 1957, elle fait la rencontre de Jean-Michel Folon qu'elle épouse en 1961. Amoureuse des insectes, elle réalise, inspirée par les fourmis, l'album *La Vie d'une Reine* en 1959, et, quatre ans plus tard, l'album *La Vie des abeilles*. À partir de 1996, elle fait de fréquents séjours en Italie, principalement à Pompéi, dont elle tirera de remarquables dessins.



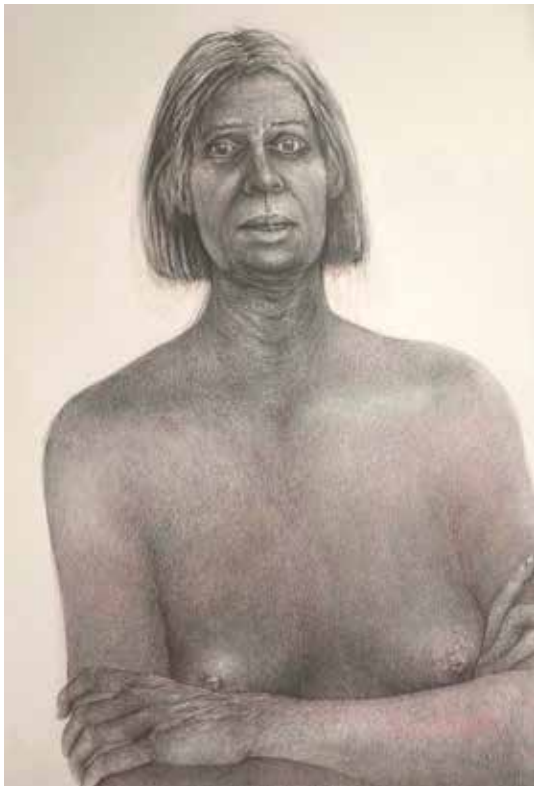
La Gradiva (visage), 1996
Crayon de couleur

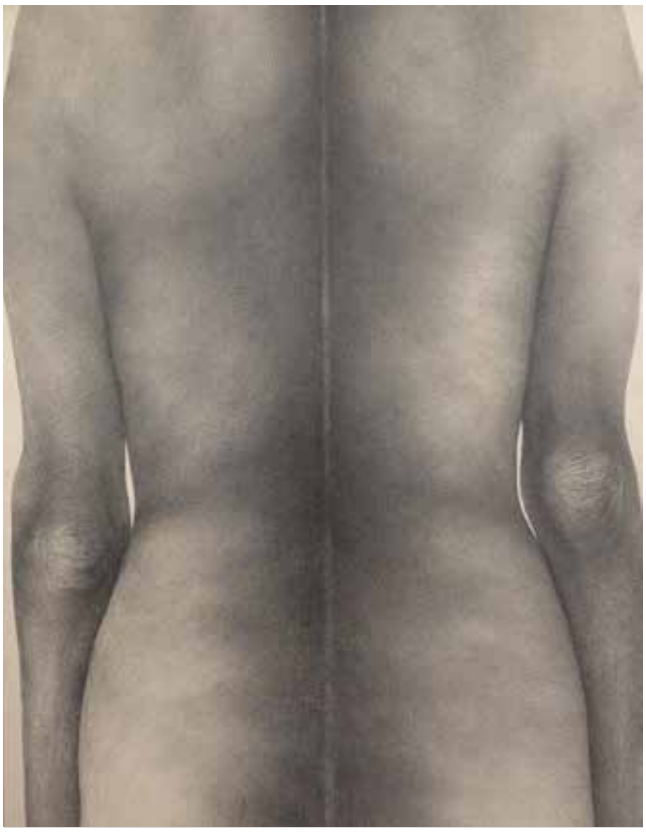
Colonne tronquée debout,
Pompéi, via di Mercurio, 1997
Crayon de couleur

Arc de Caligula, 2001
Crayon de couleur

Diana Quinby

Née en 1967 à New York. C'est durant ses études universitaires, d'abord à Bennington, puis à l'université de l'État de New York à Albany, qu'elle prend conscience de sa sensibilité graphique. En 1991, elle se rend à Paris pour approfondir son apprentissage de la gravure et s'y installera définitivement en 1993. En 2005, elle entame une série d'autoportraits nus plus grands que nature, dessinant uniquement ce qu'elle parvient à voir sans recourir au miroir ni à la photographie. Ce sera le point de départ d'une exploration graphique de l'intimité, la sienne et celle d'autrui, qu'elle poursuit à ce jour.





Autoportrait 3, 2024
Crayon graphite et crayon de couleur sur papier

Autoportrait double V, 2023
Crayon graphite et crayon de couleur sur papier

Grand dos II, 2023
Crayon graphite sur papier

© ADAGP, Paris, 2025

Henri Rivière

Dans les collections de la Bibliothèque nationale de France

Né en 1864 à Paris et mort en 1951 à Sucy-en-Brie. Enfant, il se forme par les livres et revues illustrés. Au début des années 1880, sous l'influence de l'estampe japonaise qu'il collectionne, il découvre la gravure sur bois, dont il maîtrise toutes les étapes, et sera l'un des acteurs majeurs du renouveau de l'estampe en couleurs, avant de se tourner vers l'aquarelle. Devenu aveugle en 1944, il entreprend de dicter ses mémoires, publiés en 2004 sous le titre *Les Détours du chemin*.

Loguivy, septembre 1897
Aquarelle

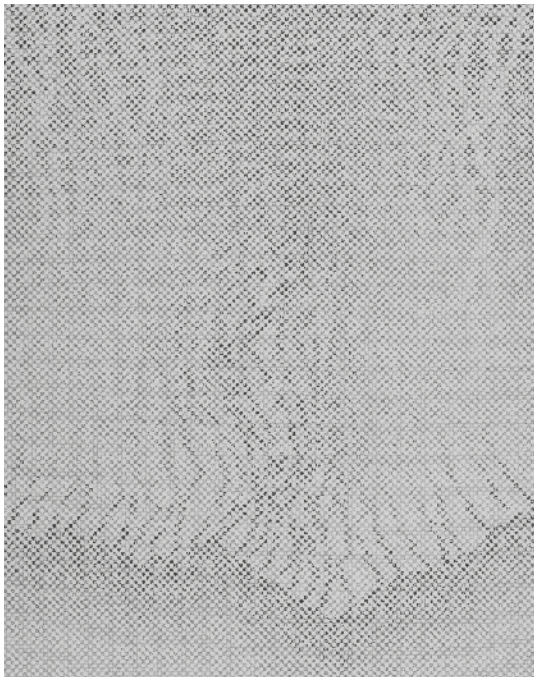
Quiberville, septembre 1926
Aquarelle sur crayon

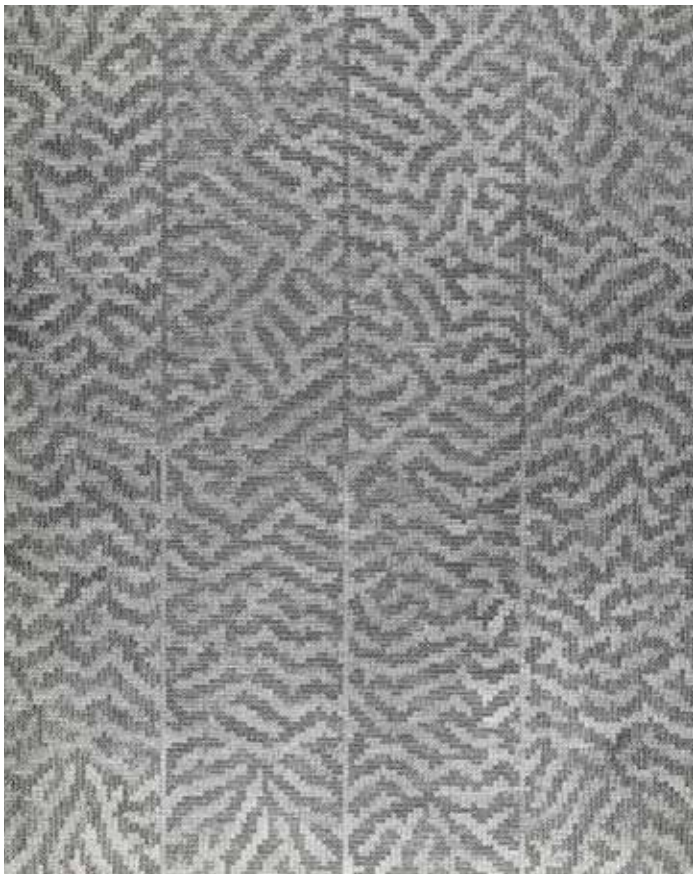
Nyons, janvier 1927
Aquarelle sur crayon

Département des Estampes et de la photographie – Bibliothèque nationale de France

Michel Roux

Né en 1950 et mort en 2013 à Cotignac, dans le Var. Instituteur de profession et artiste autodidacte, il trace tous les jours pendant 40 ans des signes sur une trame de petites cases régulières. Tantôt il se focalise sur la structure, l'alternance de caractères sombres et clairs, tantôt, il s'en éloigne. Émergent des champs abstraits, des formes, des ondulations, des paysages peut-être, dans lesquels l'œil du spectateur est invité à se promener.





N° 8860, 01/06/2006

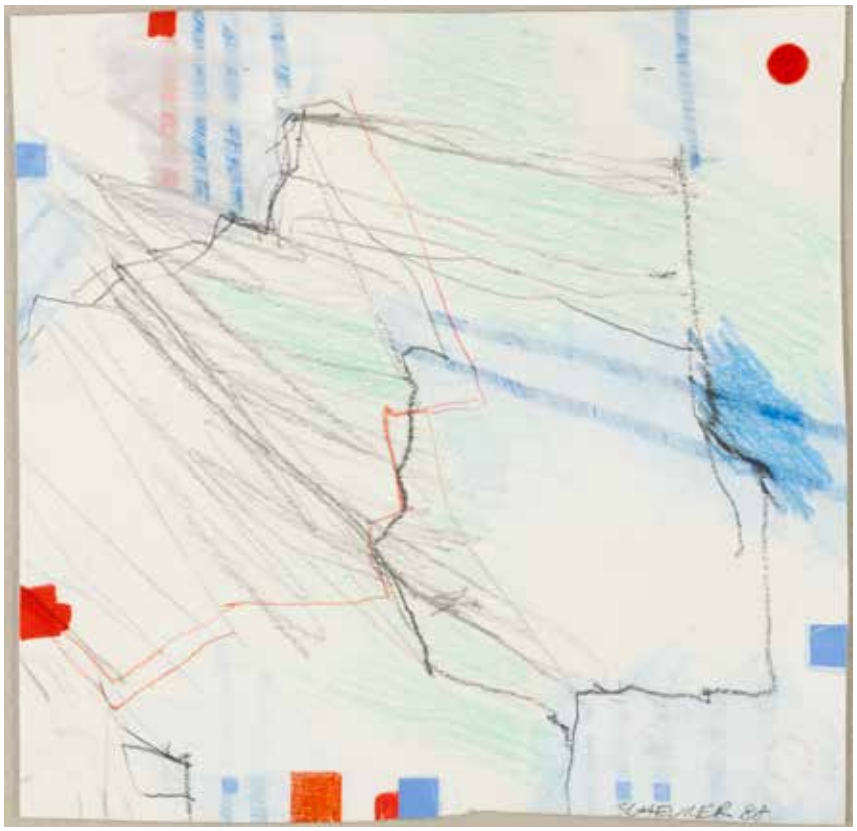
N° 7332, 01/03/1991

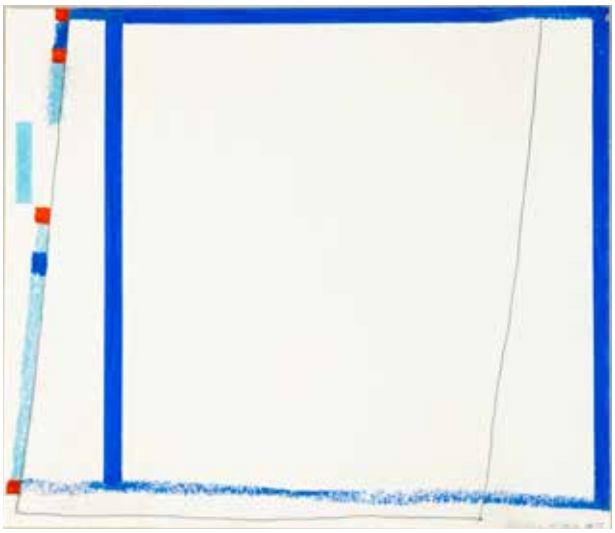
N° 8854, 01/09/2006

Courtesy Maryse Roux / Galerie Chave, Vence

Jean Scheurer

Né en 1942 et mort en 2023 à Lausanne. Peintre, sculpteur et dessinateur abstrait, membre fondateur du groupe Impact en 1967, auteur de nombreuses réalisations monumentales dans des espaces publics et privés, il a développé dans son œuvre un rapport particulier à l'espace, fondé sur sa délimitation par l'objet sculpté. Coloriste à la fois méthodique et inspiré, il a cherché à cerner la nature à travers une géométrie libre, jusqu'à, parfois, la « quadriller » pour mieux s'en émanciper.





Sans titre, 2002
Crayon et lavis

Sans titre, 1988
Crayon

Sans titre, 1989
Crayon et acrylique

Courtesy Association des amis de Jean Scheurer

Valentine Schopfer

Née en 1969 à Lausanne. Diplômée en reliure d'art en 1989, elle effectue trois ans plus tard un stage de restauration de livres sacrés au Couvent des Cordeliers, à Fribourg. En 1998, elle se lance dans la gravure en taille douce sur cuivre au célèbre atelier de Saint-Prex. Tout en continuant à peindre, elle œuvre à faire connaître l'héliogravure à grains en couleur, qui implique la maîtrise aussi bien de l'aquatinte que de la photographie, du tirage des estampes et de la fabrication des encres.

Hymne1
Technique pastel-tendre sur papier Arches

Piliers
Fusain-pastel sur papier Ingres beige

La rue
Fusain-pastel sur papier Ingres beige

Francine Simonin

Née en 1936 à Lausanne et morte en 2020 à Montréal. Formée aux Beaux-Arts de Lausanne en 1958, installée à Montréal en 1968, elle a cherché tout au long de sa prolifique carrière la spontanéité dans le dessin. Proche de la calligraphie, son trait se conçoit comme une danse — danseuses et strip-teaseuses ont d'ailleurs compté parmi ses modèles de prédilection. Présente dans plus de 200 expositions personnelles et plus de 300 expositions collectives, elle laisse derrière elle une œuvre fulgurante, d'une grande intensité.

Les parleuses 9, 1991
Encre de chine sur papier japon marouflé sur toile

Circuits intérieurs, 1980
Encre

Pavane pour une infante défunte, 1985
Craie

Courtesy Galerie Numaga
Photo : A.Germond/Neuchâtel/Suisse

Urs (Frédéric Studer)

Né en 1926 à Muralto, dans le Tessin, et mort en 2005 à Lausanne. Après une enfance passée à Lutry, dans le canton de Vaud, il suit, de 1944 à 1948, un apprentissage de dessinateur-lithographe. En 1953, durant un séjour d'études à Paris, il s'intéresse au dessin d'humour et décide de s'y consacrer en prenant son deuxième prénom pour pseudonyme. Son trait à la fois incisif et subtil rencontre immédiatement un franc succès, en Suisse comme à l'étranger. En 1965, il intègre le groupe de graveurs L'Épreuve. À partir des années 1980, il se consacre davantage au grand format, élaborant une œuvre plus sombre et intimiste.

La Chaînette, non daté
Eau-forte sur papier vélin Lana

Sans titre, non daté
Plume et encre noire sur papier crème industriel

Paroles III, non daté
Craies grasses noire et rouge sur papier crème industriel,

© Musée Jenisch Vevey - Cabinet cantonal des estampes, Fondation William Cuendet & Atelier de Saint-Prex

Alan Vega

Né en 1938 et mort en 2016 à New York. De son vrai nom Alan Bermowitz, il a été l'un des pionniers du rock électronique minimaliste, cofondateur avec Martin Rev du groupe Suicide. À la fin des années 1960, il crée ses premières « light sculptures », faites d'assemblages d'ampoules, de câbles, de télévisions et de néons. Faisant fi de toute préciosité, il a fondé son œuvre plastique sur le recyclage aussi bien des déchets trouvés dans la rue que de ses propres compositions.

Untitled (129), 2010
Stylo, crayon sur papier

Untitled (134), 2010
Stylo bille et crayon sur papier

Untitled (143), 2010
Stylo bille et crayon sur papier

Courtesy Galerie Laurent Godin

Bram van Velde

Né en 1895 à Zoeterwoude, près de Leyde, et mort en 1981 à Grimaud. Abraham Gerardus van Velde, dit Bram, travaille dès l'âge de 12 ans dans un atelier de décoration intérieure à La Haye, dont l'un des associés, frappé par son talent, l'encourage à étudier la peinture et le soutient financièrement. C'est à partir de 1936 qu'il élabore son propre langage artistique, à nul autre pareil, autour de la conception de l'espace et de la notion de transparence. Dans les années 1960, Jacques Putman, son ami et soutien depuis 1949, le lance dans une production de lithographies qui vont asseoir sa notoriété.

Projet de titre pour L'unique de Friedrich H.LDERLIN
Carouge, 1973
Lavis d'encre de Chine et gouache sur chiffon Superbus de la Sihl
Paris, Collection particulière

Sans titre, Carouge, 1976
Gouache, encre de Chine et lavis d'encre de Chine sur chiffon Superbus de la Sihl
Paris, Collection particulière

Sans titre, Carouge, 1977
Encre de Chine, lavis d'encre de Chine et gouache sur chiffon Superbus de la Sihl
Paris, Collection particulière

© ADAGP, Paris, 2025

Fabien Vershaere

Né en 1975 à Vincennes. Diplômé des Beaux-Arts de Paris en 2000, il est découvert en 2006 lors de l'exposition collective « Notre histoire » au Palais de Tokyo. Multipliant les collaborations artistiques et les expositions dans le monde entier, il crée un univers onirique, nourri de références populaires, où le beau le dispute au terrifiant, la vitalité au morbide, l'humour à l'angoisse. Aquarelles, dessins, peintures sur toiles, céramiques, installations, films d'animation sont autant de techniques qu'il affectionne.

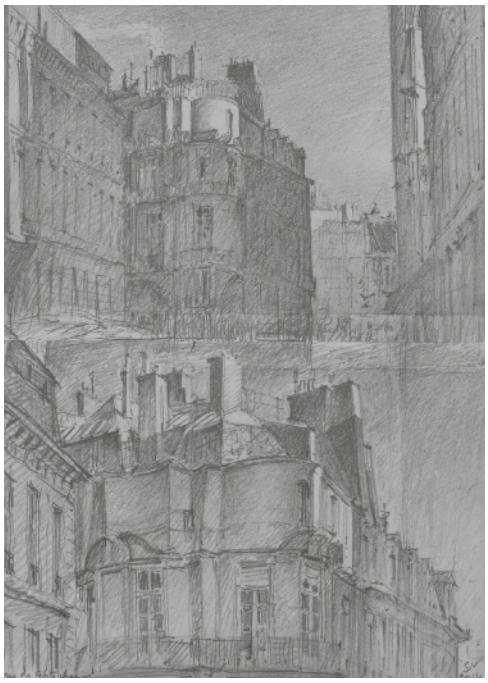
Le rond-point de la colère
Impression numérique

The other half is for you, 2024
10 détails d'un ensemble de 50 dessins sur toile
Feutre et aquarelle coréenne

Le rond-point de la colère
Impression numérique

Simon Vignaud

Né en 1955 à Paris. Après des études d'architecture, il enseigne depuis 1986 à l'École Nationale Supérieure d'Architecture Paris-Belleville les arts et les techniques de la représentation. Il n'a jamais cessé de pratiquer le dessin, qui fonde son attirance pour l'architecture, ainsi que la gravure et la lithographie. Sa production dessinée a été montrée lors d'expositions collectives en 2007 et 2016, puis personnelles à Maubeuge en 2023 et Paris en 2024.



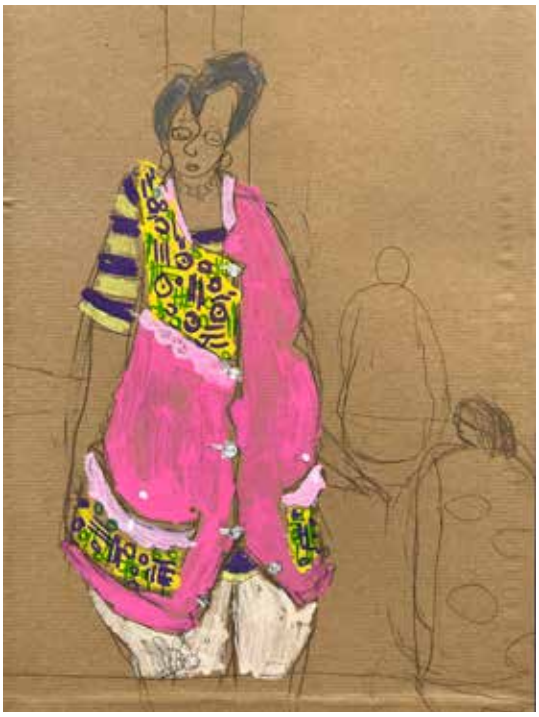
Rue des Petits Champs, Paris, 2014
Mine de plomb

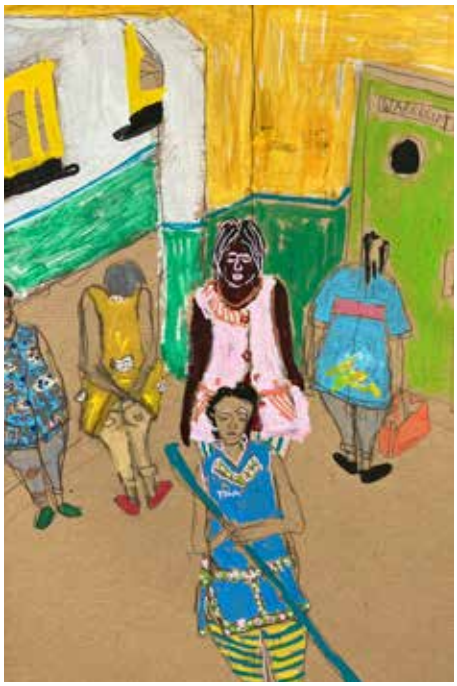
Catania, 2018
Mine de plomb

Benest, 2001
Mine de plomb

Clemens Wild

Né en 1964 à Berne. En 1991, il imprime ses premières histoires dessinées avec la photocopieuse de l'institution Humanushaus, orientée sur le travail socio-thérapeutique, où il vit toujours. Au crayon, à l'encre de Chine, à la tempera ou au moyen du collage, il dessine sur des feuilles A4, du papier kraft, des objets recyclés ou dans l'espace public, rendant hommage à la classe ouvrière ainsi qu'aux « invisibles » pourtant si nécessaires à nos sociétés : infirmières, aides-soignants, femmes de ménage, « techniciens de surface ».





Sans titre, 2023
Technique mixte

Diana, 2018
Technique mixte

Sans titre, 2023
Technique mixte

© Atelier Rohling

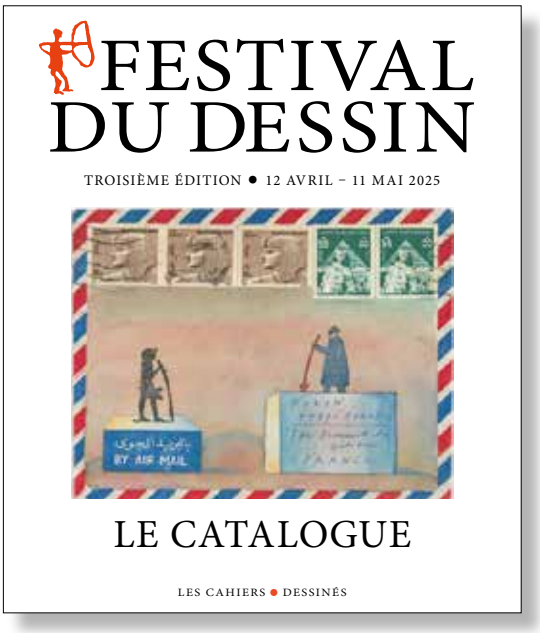
Ossip Zadkine

Né à Vitebsk en 1888 et mort en 1967 à Paris. Après une enfance passée en Russie et deux séjours en Angleterre où il fréquente diverses écoles d'art, il se tourne vers une approche plus libre, expérimentant des matériaux variés. En 1910, il s'installe à Paris, où ses sculptures et ses dessins frappent les habitués du Dôme et de La Closerie des Lilas. Dès les années 1920, il est considéré comme l'un des représentants majeurs de « l'École de Paris ». Son œuvre, qui s'échelonne sur un demi-siècle, compte plus de quatre cents sculptures, des milliers de dessins, aquarelles et gouaches, des gravures, des illustrations et des cartons de tapisserie.

Danse burlesque, 1959
Encre et lavis sur papier
Paris, musée Zadkine © ADAGP, 2025

Ambulance russe - Loude, 1916
Aquarelle, encre de Chine et crayon de couleur
Collection La Contemporaine © ADAGP, 2025

Personnage aux trois mains, 1967
Crayon feutre sur papier
Paris, musée Zadkine © ADAGP, 2025



Le catalogue de la troisième édition du Festival du Dessin, publié aux éditions Les Cahiers dessinés, sera disponible à la vente dans les librairies arlésiennes ainsi qu'à la billetterie physique du festival et dans tous les lieux d'exposition disposant d'un point de vente.

Deux cents œuvres reproduites en couleur sur un papier d'une qualité exceptionnelle, accompagnées des biographies des artistes exposés et d'un petit texte sur leur rapport personnel au dessin.
Prix : 34€

ARLES, UNE VILLE D'ART ET D'HISTOIRE

Célèbre pour son histoire qui remonte à l'Antiquité, la beauté de ses monuments, les liens profonds qui l'unissent au peintre Vincent van Gogh et au poète Frédéric Mistral ainsi que pour ses Rencontres de la Photographie, la ville d'Arles a ouvert au Festival du Dessin une dizaine de ses plus belles portes.

MUSEON ARLATEN – MUSÉE DE PROVENCE

Créé en 1896 par Frédéric Mistral, prix Nobel de littérature en 1904, ce « musée de poète », ce « poème en objets », a rouvert en 2021 après une importante rénovation menée par le Département des Bouches-du-Rhône avec le concours de l'architecte Michel Bertreux et du créateur Christian Lacroix. L'exposition permanente présente 3500 œuvres et objets ethnographiques issus des très vastes collections du musée. En 1653, les Pères jésuites, ayant investi le site actuel du Museon Arlaten pour en faire un collège, lancent la construction de leur église qui sera consacrée en 1661. Au début du XXe siècle, la chapelle est laissée à l'abandon, jusqu'à ce qu'elle soit réhabilitée et aménagée en musée archéologique de l'art chrétien en 1936. Aujourd'hui, le collège des Jésuites étant devenu musée, la chapelle a retrouvé son lieu originel et accueille les expositions temporaires du Museon Arlaten. C'est en ce lieu emblématique du paysage muséal arlésien que le Festival du Dessin a exposé ses successives têtes d'affiche, et c'est ici qu'en 2025, il rendra hommage à l'art de Jean-Michel Folon, à travers une exposition exceptionnelle de plus de cent de ses dessins, encres et aquarelles.

Commissaires : Stéphanie Angelroth et Isabelle Douillet-de-Pange.

LE MUSÉE DÉPARTEMENTAL ARLES ANTIQUE

Situé près des vestiges du cirque romain au bord du Rhône, le musée offre à ses visiteurs une large vision de l'archéologie d'Arles et de ses environs du Néolithique à l'Antiquité tardive. L'architecture triangulaire et novatrice du bâtiment conçu par Henri Ciriani permet un dialogue inédit entre passé et présent.

Le parcours de visite, à la fois chronologique et thématique, est jalonné de pièces phares telles qu'un buste présumé de Jules César, des mosaïques, un exceptionnel ensemble de sarcophages ou encore un chaland sorti des eaux du Rhône en 2011 et installé dans une extension consacrée au port antique d'Arles. Enfin, des maquettes restituent les monuments romains dans leur état originel et incitent à en faire la découverte dans le centre ancien de la ville.

À l'occasion du Festival du Dessin, le musée, qui fêtera ses 30 ans en 2025, accueillera au sein même de ses collections les dessins de Colette-Renée Portal réalisés à Pompéi. Une expérience inédite de dialogue entre l'art d'hier et l'art d'aujourd'hui.

Commissaire : Frédéric Pajak.

L'ÉGLISE SAINTE-ANNE

Anciennement nommée Notre-Dame-la-Principale, l'église Sainte-Anne était la première paroisse de rite catholique romain du centre-ville d'Arles. Construite sur les ruines d'une ancienne église, elle témoigne du style gothique tardif austère propre au XVIIe siècle.

Désaffectée après la Révolution, elle abrita, de 1825 à 1995, le musée archéologique de la ville, dit le « musée d'art païen ». Classée au titre des monuments historiques par la liste de 1875, elle accueille aujourd'hui entre ses murs majestueux diverses expositions.

Ces mêmes murs accueilleront la sélection de dessins de la Collection Antoine de Galbert dans le cadre de la troisième édition du festival.

Commissaire : Antoine de Galbert.

PALAIS DE L'ARCHEVÊCHÉ

Fondée sans doute au IVe siècle sur la colline de l'Hauture, une cité épiscopale, reconstruite au XIIe siècle, réunit à Arles la cathédrale Saint-Trophime, un cloître, des bâtiments canoniaux nécessaires à la vie des chanoines et un archevêché. De ce dernier, il subsiste le porche d'entrée, l'escalier monumental, le cabinet de travail des archevêques, le plafond de l'ancienne salle de bain des évêques. Ces éléments, ajoutés au sobre ordonnancement de la façade du XVIIIe siècle, également classée, constituent un bel exemple de l'architecture classique à Arles.

Pour la troisième année consécutive, le Palais de l'Archevêché donne rendez-vous aux visiteurs du Festival du Dessin pour admirer l'art et la sensibilité des dessinateurs paysagistes. En 2025, il s'agira des expositions de Pascale Hémery, Jürg Kreienbühl, Gudrun von Maltzan, Françoise Perronno, Simon Vignaud.

Commissaire : Nicolas Raboud.

L'ESPACE VAN GOGH (ancien Hôtel-Dieu)

Construit aux XVIe et XVIIe siècles, l'Hôtel-Dieu est agrandi au XIXe siècle à la suite d'une terrible épidémie de choléra. Vincent van Gogh y fera de courts séjours et le représentera dans plusieurs de ses toiles. Aujourd'hui, l'Espace Van Gogh est un véritable pôle culturel, accueillant la médiathèque de la ville, le service des archives municipales, une antenne de l'Université Aix-Marseille et le Collège international des Traducteurs littéraires.

À l'occasion de cette troisième édition, le public pourra y découvrir, au rez-de-chaussée, les œuvres de François Aubrun, Jean Scheurer, Francine Simonin et Annette Messager ainsi que l'incontournable manifestation « Les enfants d'Arles exposent ». Au premier étage, la visite se poursuit avec les dessins de Sonja Hopf, Philippe Mohlitz, Michel Roux, Valentine Schopfer.

Commissaires : Nicolas Raboud, Alexandra Roussopoulos, Aline Pujo, Otto Teichert.

LA CHAPELLE DU MÉJAN

L'église Saint-Martin du Méjan à Arles, également appelée « chapelle du Méjan », est une ancienne église située à proximité du Rhône, dans le quartier du Méjan, construite et reconstruite entre le IXe et le XVIIe siècles. Église paroissiale avant la Révolution, elle sert alors aussi de chapelle au séminaire qui lui est contiguë et, proche du Rhône, de sépulture pour les noyés. Pour des raisons sanitaires, il fut envisagé au XVIIIe siècle de créer un cimetière extérieur, mais le projet se heurta au refus des Dominicains qui possédaient un puits à proximité. À la Révolution, l'église est désacralisée et vendue comme bien national. Elle connaît ensuite diverses fonctions, abritant même un temps le dépôt de laine du syndicat des éleveurs de moutons mérinos. Aujourd'hui désacralisée, elle est occupée par l'Association du Méjan qui y organise depuis 40 ans divers événements culturels (concerts, lectures, expositions, rencontres…) Elle est à présent un lieu de rendez-vous incontournable aussi bien des Arlésiens que des touristes.

Les visiteurs du Festival du Dessin pourront y admirer les œuvres de Katerina Adamova, Chaval, Diana Quinby, et découvrir l'exposition de la jeune garde artistique, étudiants aux Arts Décoratifs de Paris, Bruxelles et Varsovie.

Commissaires : Anna Sailer, Alexandra Roussopoulos.

MUSÉE RÉATTU

Installées dans un monument remarquable du patrimoine architectural arlésien, l'ancien Grand Prieuré de l'Ordre de Malte, les collections du musée se forment à partir de la donation au XIXe siècle des œuvres du peintre néoclassique Jacques Réattu (1760-1833). Séduits par les lieux, ce sont ensuite de grands artistes du XXe siècle – Pablo Picasso, Ossip Zadkine, Germaine Richier – qui donnent un nouveau souffle à l'institution au sortir de la Deuxième Guerre mondiale. En 1965, la première collection de photographies dans un musée des beaux-arts en France y est constituée, consacrant le rôle pionnier d'un musée aujourd'hui ouvert aux formes les plus contemporaines de la création artistique.

Les dessins de Jean Moulin, Henri Rivière, Ossip Zadkine y seront montrés, ainsi que les clichés-verre de Jean-Baptiste Camille Corot et l'exposition « Deux siècles d'estampes japonaises ».

Commissaires : Alexandre Devaux, Julie Eggel, Héléna Staub, Pavel Schmidt.

LEE UFAN ARLES

Créé par l'artiste Lee Ufan, attaché à Arles depuis une exposition en 2013 à la chapelle Saint Laurent-Le Capitole, ce lieu présente les œuvres historiques et récentes de l'artiste, mais propose également un programme d'expositions temporaires, d'événements culturels et d'activités dédiées à tous les publics.

Les œuvres de Lee Ufan, peintre, sculpteur, poète et philosophe coréen né en 1936, agissent comme des révélations. Elles attirent notre attention sur les matières, le vide, la distance entre deux éléments, les reflets et les ombres : tout ce que nous n'aurions pas vu au premier abord et qui fait pourtant partie de l'œuvre d'art.

Au carrefour de trois cultures (la Corée, le Japon, où il a étudié et vit, et la France, où il passe également une partie de l'année), l'œuvre de Lee Ufan est universelle. Ses sculptures, qu'il appelle Relatum, sont le résultat de "rencontres" : par exemple, entre un matériau naturel (pierre, lin…), un matériau industriel (feuilles d'acier, verre…) et un espace. Elles nous amènent à réfléchir non pas tant sur ce que l'artiste a fait, mais plus largement sur la relation entre l'homme et la nature.

Les visiteurs du Festival du Dessin pourront y admirer les gouaches de Bram van Velde et les dessins de Nadia Léger.

Commissaires : Rainer Michael Mason, Aymar du Chatenet.

LA FONDATION MANUEL RIVERA-ORTIZ

La Fondation Manuel Rivera-Ortiz vise à encourager des artistes engagés dont le regard nous pousse à développer une nouvelle vision du monde. En récompensant le dévouement et la détermination des photographes et artistes émergents, la mission de la Fondation est de soutenir des projets documentaires montrant l'humanité en mouvement et capturant des problématiques sociales, culturelles, politiques, et écologiques.

Pour cette troisième édition, la Fondation offrira aux visiteurs du festival le loisir d'admirer, au premier étage, les œuvres de Olivia Clavel, Lou Cohen, Alan Vega, et, au deuxième étage, celles de Captain Cavern et de Fabien Vershaere.

Commissaires : Alexandra Roussopoulos, Frédéric Pajak.

LA SALLE HENRI COMTE

Cette salle d'exposition, mise à disposition par la Mairie et idéalement située en plein centre d'Arles, à proximité de l'Hôtel de Ville, accueillera entre ses murs en 2025 la grande première d'une

série reconductible d'année en année, consacrée aux différents métiers ayant recourt au dessin comme outil premier, l'exposition « La cuisine en dessins ».

Commissaires : Armand Arnal, Alexandra Michot, Benoît Millot.

CROISIÈRE

Imaginé par Françoise Nyssen et Jean-Paul Capitani en 2018, Croisière accueille chaque été un riche programme d'expositions et de concerts. Situé au pied des remparts, entre le Théâtre antique et la Tour Luma, doté d'un restaurant, d'une librairie de 85 m², d'un espace de projection et de spectacle en plein air de plus de 400 places, ce tiers-lieu culturel constitue un rendez-vous incontournable aussi bien pour les Arlésiens que pour les visiteurs de la ville.

Dans le cadre du Festival du Dessin, le public pourra y découvrir, au rez-de-chaussée, l'exposition « Gloire au dessin d'humour » réunissant une quarantaine de grands noms, tous singuliers, surprenants, innovateurs. Au premier étage, les éditions Louis Vuitton emmèneront de nouveau les visiteurs dans un voyage haut en couleurs avec *Milan* de la dessinatrice française Jeanne Detallante, et *United Arab Emirates* d'un trio d'artistes iraniens vivant à Dubaï, Ramin Haerizadeh, Rokni Haerizadeh et Hesam Rahmanian.

L'espace dit « la cathédrale », quant à lui, accueillera trois auteurs d'art brut aussi singuliers que fulgurants : David Jacot, Sandrine Mbala, Clemens Wild (exposition soutenue par la Fondation Guignard, Suisse).

Commissaires : Alexandre Devaux, Julie Eggel.

LA BILLETTERIE DU FESTIVAL

Ouverte tous les jours de 9h30 à 18h, la billetterie du festival, située place de la République dans le local de l'ancienne poste d'Arles, accueillera sur ses murs une aventure graphique inédite : le reportage dessiné de l'édition 2024 avec tous ses moments forts, réalisé sur le vif par le dessinateur Joël Person.

Commissaire : Frédéric Pajak.

CENTRE HOSPITALIER D'ARLES

En écho à l'exposition « Hommage à Jean-Michel Folon » et en partenariat avec le centre hospitalier d'Arles et la Fondation Folon, le Festival du Dessin présente une sélection d'une trentaine d'affiches originales. Jean-Michel Folon a conçu plus de cinq cents affiches dont certaines sont restées ancrées dans l'inconscient collectif.

Les visiteurs pourront découvrir diverses facettes de cet artiste engagé, dont les affiches seront présentées dans le couloir de la Pinède du hall principal de l'hôpital Joseph Imbert.

LIBRAIRIE CROISIÈRE / ACTES SUD

Située au cœur des expositions du Festival du Dessin, la Librairie Croisière accueillera les visiteurs 7 jours sur 7 pour leur proposer une riche sélection d'ouvrages liés à cette troisième édition, avec une carte blanche bibliographique donnée à Frédéric Pajak.

ARLES CONTEMPORAIN MET LE DESSIN À L'HONNEUR

Créée en 2013, l'association Arles Contemporain regroupe des lieux, fondations, institutions muséales, galeries, écoles, lieux de résidence et de production afin de promouvoir l'art contemporain sur le territoire du pays d'Arles à travers diverses manifestations et rencontres.

Déjà très présente dès la première édition du Festival du Dessin, l'association est très heureuse de réunir de nouveau lors de cette troisième édition l'ensemble des galeries et des acteurs culturels arlésiens qu'elle chapeaute. « Que tout Arles soit dessin au printemps 2025 ! » est la devise de son président, Dominique Gérard, avec de nombreuses rencontres et découvertes à la clef — notamment lors des trois nocturnes que le Festival du Dessin organisera.

www.arles-contemporain.com

Photos des lieux : © Émilie et Julien
Photo de l'église Sainte-Anne : © Wolfgang Morode

LES ÉVÉNEMENTS DU FESTIVAL

Cette troisième édition sera, comme les précédentes, ponctuée de toute une série de rencontres et d'événements.

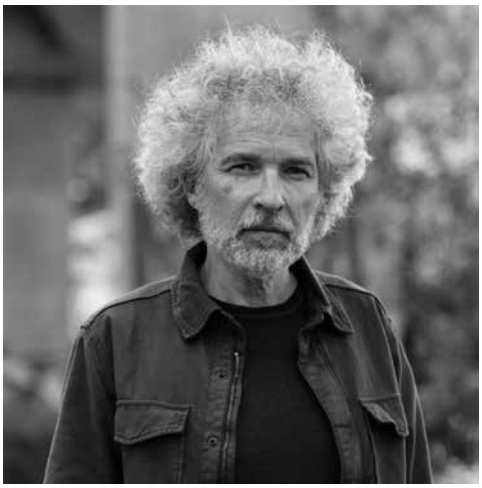
Le détail en sera disponible ultérieurement sur notre site internet, mais en voilà d'ores et déjà un aperçu.

Dessin et musique au diapason

Photo : © Antoine Jaussaud

Le 5 mai 2025 à 20h, au théâtre municipal d'Arles, une soirée extraordinaire attend les amateurs de jazz et de dessin. Le pianiste André Manoukian, figure incontournable du monde du jazz, a joué aux côtés des plus grands — Charles Aznavour, Michel Petrucciani, Richard Galliano, Diane Dufresne, Nicole Croisille. Son dernier album, *Anouch*, vibrant hommage à sa grand-mère arménienne, a inspiré ce concert, lors duquel il se produira en duo avec le joueur de tablas Mosin Kawa, initié dès l'âge de 3 ans à cet instrument à nul autre pareil, et connu sur les scènes indiennes et européennes depuis ses 15 ans. Porteur d'une tradition musicale orale qui se transmet depuis sept générations, il enrichit son jeu en collaborant avec des stars du jazz et de musiques actuelles, telles que David Murray, Cheick Tidiane, Seck, Khaled, Hocus Pocus, Vincent Segal, Loy Ehrlich, Omar Sosa, Majik Malik, Paolo Fresu…

« Anouch a inspiré la chanson qui donne son titre à l'album. Anouch était une randonneuse. Anouch était ma grand-mère. En 1915 elle a parcouru à pied 1000 km d'Amasya à Deir es-Zor. Si elle a survécu, c'est qu'elle avait une grande gueule et qu'elle a su émouvoir le dant turc du convoi qui la déportait. Anouch, en arménien, ça veut dire doux, sucré. Ça tombe bien, la musique c'est du sacré et … du sucré. » André Manoukian



Durant le concert, le dessinateur suisse Noyau — notamment connu pour ses époustouflants dessins et gouaches de grand format exécutés au doigt — réalisera une performance de dessins projetés en direct sur écran géant.

Un spectacle Enzo Productions

PROJECTIONS DE DESSINS EN MUSIQUE AU COEUR DE LA VILLE

Né à Arles dans un de ses quartiers les plus emblématiques, le Philharmonique de la Roquette propose des ciné-concerts depuis plus de quinze ans. À l'occasion du Festival du Dessin, en collaboration avec la société de production arlésienne Studio Phosphore spécialisée dans le spectacle vivant, une projection en musique des dessins exposés sera organisée par le Philharmonique, durant la première semaine du festival, à une date qui reste encore à confirmer.

Débats, rencontres, signatures, projections de films

Autour de l'œuvre de Jean-Michel Folon mais aussi de thématiques clefs soulevées au cours de cette troisième édition, telles que « Qu'est-ce qu'un collectionneur, qu'est-ce qu'une collection ? », « L'observation et l'enregistrement du paysage », « Les frontières entre dessin et peinture », des tables rondes avec les artistes exposés et des historiens de l'art seront organisées au théâtre municipal d'Arles ainsi que dans certains lieux partenaires, comme l'École nationale supérieure de la photographie. Le détail en sera bientôt disponible sur notre site internet.

Des projections de films sur de grands dessinateurs qui ont marqué l'imaginaire collectif seront également au programme du cinéma Cinémas Le Méjan - Actes Sud.

Enfin, en complément à la belle sélection de la Librairie Croisière, l'emblématique librairie Actes Sud du Méjan offrira également une large palette de livres consacrés au dessin, en plus de son fonds, alimenté par des ouvrages aussi bien des éditions Actes Sud, situées à la même adresse, que d'autres éditeurs, des disques CD et vinyles, et divers objets de papeterie.

Les librairies arlésiennes Les Grandes Largeurs, Arles BD et la Librairie du Palais, proposeront elles aussi leur sélection en lien avec le Festival du Dessin et organiseront des signatures avec des artistes.

Les nouveautés de 2025

L'ATELIER DES DESSINATEURS EN HERBE

Toujours en hommage à Jean-Michel Folon et en écho à l'exposition des enfants arlésiens, l'équipe du festival, en partenariat avec la Fondation Folon, proposera dans l'espace Van Gogh un atelier de dessin aux couleurs du grand dessinateur belge, ouvert à tous les petits visiteurs du festival désireux d'exprimer leur créativité indomptable et de laisser libre cours à leur don inné de la beauté et de la poésie.

DES ATELIERS DE DESSIN GRAND PUBLIC

Le succès des ateliers pédagogiques proposés dans les écoles élémentaires arlésiennes fut tel que nombre de parents ont déploré qu'ils soient limités à dix classes ainsi qu'aux seuls enfants… Afin d'y remédier, le Festival du Dessin a décidé d'organiser dès sa troisième édition des workshops pour adultes, dirigés par des dessinateurs arlésiens professionnels.

Là encore, le Festival a à cœur de faire découvrir différentes techniques autour de différents thèmes, avec, à la clef, la création d'une œuvre que chaque participant emportera avec lui.

LES EXPOSITIONS DU FESTIVAL SOUS L'ÉCLAIRAGE DE VISITES GUIDÉES

Des visites guidées des expositions seront proposées sur toute la durée du festival, selon différents parcours. Elles seront confiées à des médiateurs et permettront de faire découvrir en profondeur l'univers des artistes à différents groupes (scolaires, parascolaires, touristiques, festivaliers, entreprises, etc.)

TROIS NOCTURNES POUR PROFITER PLEINEMENT DES EXPOSITIONS

Sensible à la demande répétée du public arlésien d'ouvrir les expositions plus tard que les horaires établis, le festival organise en 2025 trois nocturnes, de 18h à 22h :

- **le jeudi 24 avril au musée départemental Arles antique et à la chapelle du Méjan ;**
- **le jeudi 1er mai à l'église Sainte-Anne, la salle Henri-Comte, le palais de l'Archevêché et la Fondation Manuel Rivera-Ortiz ;**
- **le jeudi 8 mai à Croisière.**

Au programme, des visites guidées, des ateliers de dessin, des dégustations culinaires, des lectures publiques, des débats, avec, également, des rencontres dans certaines galeries participant au OFF du festival.

Vous pourrez retrouver prochainement tous les détails de nos événements sur notre site web.
www.festivaldudessin.fr

PARTENAIRES

Le Festival du Dessin est organisé grâce à la précieuse collaboration de nombreuses institutions, fondations, entreprises et personnes, auxquelles nous adressons ici nos plus vifs remerciements :

La Région Sud Provence-Alpes-Côte-d'Azur
Et son président Renaud Muselier

Le Département des Bouches-du-Rhône
Et sa présidente Martine Vassal

La Ville d'Arles · Patrick de Carolis, maire · Claire de Causans, adjointe à la Culture et toute l'équipe de la Mairie

Les éditions Louis Vuitton
La maison Hermès
La Fondation Guignard, Lausanne

Le Museon Arlaten – Musée de Provence ·
Le Musée départemental Arles antique ·
Le Musée Réattu · Lee Ufan Arles · La Fondation Manuel Rivera-Ortiz ·
L'Association du Méjan · Croisière ·

La Fondation Folon, La Hulpe ·
La Bibliothèque nationale de France et son Département des estampes et de la photographie, Paris ·
Le Musée Jenisch Vevey - Cabinet cantonal des estampes, Fondation William Cuendet & Atelier de Saint-Prex · La Collection Antoine de Galbert ·
Les Musées de la Ville de Béziers · Le Musée des beaux-arts de Quimper ·
La Contemporaine, Paris · Le Musée Zadkine, Paris · La Galerie Loeve&Co, Paris ·
La Galerie Numaga, Colombier · Maryse Roux et la Galerie Chave, Vence ·
La succession Nadia Léger et IMAV Éditions · La Galerie Laurent Godin, Paris ·
La Galerie Michel Lagarde, Paris · La Galerie Document 15, Paris ·
L'Association des amis de Jean Scheurer ·
L'École nationale supérieure des Arts décoratifs (ENSAD), Paris ·
La Cambre (ENSAV), Bruxelles · L'Académie des Beaux-Arts de Varsovie ·
Le centre hospitalier d'Arles · Librairie Actes Sud / Cinémas Le Méjan - Actes Sud ·
Arles Contemporain · Le théâtre municipal d'Arles ·
L'École nationale supérieure de la photographie · L'Office de tourisme d'Arles ·
L'espace Richterbuxtorf, Lausanne · Enzo Productions ·
Les artistes, les prêteurs privés et les ayant droits des artistes ·

AINSI QUE le soutien de :
Le Géant des Beaux-Arts · Les Rencontres de la photographie d'Arles · Atelier SHL

CONTACT PRESSE

Claudine Colin Communication
FINN Partners

Alexandre Holin
T: +33 1 42 72 60 01
alexandre.holin@finnpartners.com

FESTIVAL DU DESSIN

12 AVRIL — 11 MAI 2025

ARLES

Jean-Michel Folon
Les idées, 1982

© Fondation Folon /
ADAGP, Paris, 2025